

Mouvement Sacerdotal Marial



AVE MARIA MARS 2021

FRANCE ET OUTRE-MER
SUISSE ET BELGIQUE

Pour toute demande :

*(Célébrations de messes, dons, livres, bulletins, adhésions,
Changements d'adresse, dates et lieux des Cénacles, etc.)*

Secrétariat National du MSM pour la France

Marie-Adèle DEBRAY

3 rue du PONT 39600 VILLENEUVE D'AVAIL

06 44 17 30 92

du lundi au vendredi 10h-12h / 15h-18h

(de 10h à 12h pendant les vacances scolaires)

Courriel : secretaire@msm-france.com

Les chèques sont à libeller à l'ordre de : *Mouvement Sacerdotal Marial*.

→ Coordonnées bancaires :

RIB : 30066 10541 00020301301 32 / CIC PARIS LA MOTTE PICQUET

IBAN : FR76 3006 6105 4100 0203 0130 132 / BIC : CMCIFRPP

Site internet : www.msm-france.com

Responsables du Mouvement :

Don Luca PESCATORI, Responsable Général

Siège International du Mouvement :

Via don G. Bosco, 3 – 22100 COMO-LORA –ITALIE

Père Olivier ROLLAND,

Responsable National de France, Outre-Mer et Belgique francophone

Paroisse Notre Dame d'Auteuil – 4 rue Corot 75016 PARIS

06 13 52 47 11 – Courriel : pere.rolland@gmail.com

Annonces du Père Olivier ROLLAND

- Je souhaite que tous les Cénacles puissent se réunir, pour prier, dans les conditions habituelles — si c'est possible —, le **13 mai 2021**, pour que tous ensemble nous puissions être unis dans la prière en ce jour important. Tâchons de faire de ces rendez-vous des **13 mai** et **13 octobre** des occasions de raviver notre lien avec la Vierge du Très Saint Rosaire de Fatima.
- Je rappelle que la première biographie de don Gobbi, parue en français, peut toujours être demandée au Secrétariat.
- S'il vous plaît, inscrivez-vous sur le site internet pour recevoir la Lettre d'information et la diffuser autour de vous. Elle permet de donner les informations plus largement et plus rapidement que le téléphone ou le bulletin semestriel.

Faire célébrer des Messes à vos intentions

"Il n'y a rien de si grand que l'Eucharistie !" (St Curé d'Ars). Faire célébrer une Messe à vos intentions, c'est le plus beau cadeau que vous puissiez faire.

Les offrandes sont aussi une aide pour assurer la vie quotidienne des prêtres, des monastères et des missionnaires. L'offrande pour la Messe est entièrement reversée au prêtre qui célèbre. **Ça n'est donc pas un don fait au Mouvement.**

Un montant indicatif est proposé par la Conférence des Evêques de France :

Offrande de Messe : 18 € / Neuvaine : 180 € /

Trentain grégorien pour l'âme d'un défunt : 600 €

Prière de joindre à toute demande une enveloppe timbrée. Merci.

Si vous voulez faire un don au Mouvement, ajoutez à votre offrande le montant désiré, ou faites un autre chèque. Tout don, quel que soit son montant, est bien sûr le bienvenu pour le fonctionnement du Mouvement où tout le monde est bénévole. Il faut couvrir les frais d'impression et d'envoi des bulletins, les frais de courrier et d'administration, les déplacements des prêtres, leur formation, leur retraite spirituelle annuelle, les aides financières éventuelles, etc. Un très grand merci à tous. Dans le Cœur Immaculé de Marie, je vous bénis tous. Père Olivier Rolland +

Annonces	3
Éditorial du Père Olivier ROLLAND	4
Circulaire de début d'année de don Luca PESCATORI	7
Méditation du Père Olivier ROLLAND – “ Bienheureux les cœurs purs ” ..	17
Cénacles ...	
... avec le P. ROLLAND	37
... avec le Fr. FRANÇOIS	39
... réguliers (suite)	39
Nativité arménienne.....	41

ÉDITORIAL

Chers amis,

Nous sommes tous bouleversés par cette crise que nous vivons, crise sanitaire, crise économique, crise politique, crise sociale et surtout crise de confiance dans les responsables à tout niveau et en tout domaine. Mais nous, du Mouvement Sacerdotal Marial, nous ne devons jamais oublier de mettre **toute notre confiance dans notre Maman du Ciel** qui veille sur ses enfants avec amour et nous donne son Cœur Immaculé comme **refuge**, spécialement dans ce temps de ténèbres que nous sommes en train de vivre.

Dans la folie ambiante qui prend tout le monde, je lance un appel au **bon sens**. Il faut savoir **toujours raison garder**. Nous sommes confrontés à la manipulation de l'information à un niveau mondial et ces mêmes médias dont nous avons quelques raisons de nous méfier nous invitent à nous méfier de ce qu'ils appellent eux-mêmes des fausses nouvelles. Il nous faut vraiment nous habituer à nouveau à **réfléchir**, à **prendre du recul**, à **peser les choses**, à les **mettre en perspective**, à **ne pas s'affoler** à la moindre rumeur et surtout à ne pas hurler avec les loups. À ne pas non plus passer trop de temps à chercher sur Internet ou sur les réseaux sociaux, au risque de ne plus faire que cela, au risque de l'inquiétude permanente et au détriment de la prière, qui est notre première mission et grâce à laquelle nous donnons à Marie une puissance d'intercession pour changer les événements du monde.

Plusieurs personnes m'ont demandé mon avis sur la question de la vaccination. Faut-il se faire vacciner ou non ? Y a-t-il des dangers ? Je n'ai pas de position officielle à vous donner, sauf à rappeler la déclaration récente de la **Congrégation pour la Doctrine de la Foi** (17 décembre 2020). Après avoir

examiné la question de la moralité de certains de ces vaccins produits grâce à des lignées cellulaires provenant de fœtus avortés, la Congrégation considère qu'il n'est pas moralement inacceptable, *« en l'absence d'autres moyens de stopper ou même de prévenir l'épidémie »*, de les utiliser – car la coopération avec le mal de l'avortement est lointaine. Toutefois, elle rappelle comme une évidence que *« la vaccination n'est pas, en règle générale, une obligation morale et qu'elle doit donc être volontaire »* ; et que *« ceux qui, pour des raisons de conscience, rejettent les vaccins produits à partir de lignées cellulaires provenant de fœtus avortés, devraient s'efforcer d'éviter, par d'autres moyens prophylactiques et un comportement approprié, de devenir des vecteurs de transmission de l'agent infectieux »*. Chacun est donc renvoyé à sa conscience et à sa responsabilité propre. Il y a aussi la question du caractère expérimental de ces vaccins et des dangers qu'ils peuvent présenter à plus ou moins long terme. Sur ce point, les positions semblent extrêmement diverses parmi les spécialistes, de sorte qu'il n'est pas possible de trancher de façon simple.

Autrement dit, mes amis, nous ne devons jamais céder à cette panique provoquée par certains, sans pour autant minimiser les dangers et les risques pour nous et pour autrui. Il est important de nous rappeler que nous mettons notre confiance en Celui-là seul qui peut nous sauver, et que le but de notre vie n'est pas sur cette terre, mais au Ciel. **Nous nous réfugions dans le Cœur Immaculé de notre Maman du Ciel** qui veille sur ses enfants en toute chose. Saint Paul avertit les chrétiens de son temps : *« Que votre sérénité soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. »* (Ph 4,5-7).

Dans ce bulletin, vous trouverez d'abord la **circulaire de début d'année** de don Luca PESCATORI, notre Responsable Général. Je vous invite à bien la méditer. Ensuite, vous aurez une méditation que j'ai écrite sur le thème *« Bienheureux les cœurs purs »*. Enfin, l'image commentée, une **enluminure arménienne de Noël** (en dernière page), est une manière de rendre hommage à nos frères chrétiens d'Arménie, si persécutés, au point qu'ils ont été obligés récemment, dans la quasi-indifférence générale, d'abandonner leurs églises, maisons, cimetières, dans cette région appelée le Haut Karabagh qui est un des berceaux de l'Arménie, premier État chrétien.

J'en viens aux questions qui nous concernent directement : Je vous invite une fois de plus à multiplier les Cénacles, notamment sous cette forme qui s'est

imposée avec les confinements et restrictions diverses, qui est le **Cénacle à distance**. C'est un pis-aller, mais c'est très précieux. Je renouvelle cet appel, et vous rappelle le rendez-vous possible chaque jour où tous ceux qui le veulent se retrouvent en prière, chacun chez soi, à la même heure en profonde union avec tous. J'avais proposé 17h, mais avec le nouveau couvre-feu, nous pourrions en profiter pour faire ce **Cénacle quotidien à 18h**. Pour les Cénacles que je dois présider, il est toujours clair que ***tout peut à tout moment être suspendu*** temporairement ou durablement. Voilà pourquoi je vous demande de consulter régulièrement le site internet sur lequel sont signalées (dans la rubrique Cénacles) les modifications possibles et sur lequel j'indique chaque jour le n° du message du jour. Vous pouvez aussi demander à vos correspondants locaux de le faire pour vous. Nous ne pouvons **pas substituer** les Cénacles numériques ou les Cénacles à distance **aux vrais Cénacles** tels que nous les avons toujours faits, et dès que ces derniers sont possibles, il faut y revenir. Mais ces Cénacles à distance permettent toutefois de rester en éveil, de continuer à prier, de s'appuyer sur la prière des autres et d'offrir à Marie cette prière et ces privations pour qu'Elle s'en serve pour l'accomplissement de ses desseins.

Je vous demande aussi, **dans la mesure que vous pouvez**, de nous aider en **augmentant de manière significative** l'envoi d'**offrandes de messe** (pour pouvoir aider le plus possible les prêtres qui en ont besoin pour vivre) et **vos dons** (quel que soit le montant de vos dons, ils sont nécessaires). Je sais que vous répondrez et je vous en remercie déjà. La Sainte Vierge bénira votre générosité.

D'ici la fin de ce premier semestre, Marie-Adèle Debray, avec son mari Ludovic et plusieurs de leurs amis, vont prendre en charge le **Secrétariat National** (nouvelles coordonnées en première page ; le téléphone et l'adresse de courriel ne changent pas). La transition se met en place progressivement. En votre nom, je redis notre gratitude à Isabelle comme à Micheline qui l'avait précédée, et je suis sûr que tout se passera au mieux.

Je vous bénis tous de grand cœur.

Père Olivier ROLLAND

Circulaire de début d'année de don Luca PESCATORI

MOUVEMENT SACERDOTAL MARIAL

- Introduction -

Ave Maria

1^{er} janvier 2021 - Sainte Marie Mère de Dieu

Chers membres du Mouvement Sacerdotal Marial,

Nous vivons depuis de nombreux mois une situation nouvelle et imprévue, à la fois en raison des difficultés sanitaires et surtout des difficultés spirituelles auxquelles nous sommes confrontés. Nous avons commencé l'année 2020 avec le beau et fort désir habituel de vivre et de diffuser l'œuvre de notre Mère par la prière des Cénacles, les retraites et les Exercices Spirituels. Presque tous les Cénacles prévus en Europe pour le printemps ont été reportés ou annulés, et dans le reste du monde, il y a eu des difficultés équivalentes, ou plutôt, malheureusement dans de nombreux endroits, les restrictions ont repris après un court laps de temps où l'on pouvait à nouveau retourner à l'église pour prier ensemble.

Avec courage et détermination, malgré les difficultés et les incertitudes, nous avons réalisé les Exercices Spirituels Internationaux pour les prêtres à Collevaenza du 20 au 27 juin, avec la présence d'un évêque et de 25 prêtres, dont certains venus avec difficulté de pays étrangers. Ce fut un beau moment de grâce. Le manque des 150-200 participants habituels a été très ressenti, mais tout s'est déroulé comme à l'accoutumée et en forte union spirituelle avec tous les membres du MSM dans le monde. Ceci est très important : lorsque nous avons un cénacle, que nous soyons deux ou deux cents, nous ne sommes jamais seuls dans la prière, mais vraiment unis à tous les membres du MSM dans le monde entier. En effet, dans l'acte de consécration à Son Cœur Immaculé, la Vierge nous fait parler au pluriel : Elle nous veut unis et conscients que chaque jour nous travaillons et marchons ensemble avec tous les membres du MSM pour le triomphe de Son Cœur Immaculé.

Dans les difficultés actuelles pour se rencontrer et se déplacer, est né et s'est fortement développé le désir de se retrouver en Cénacle en utilisant les connexions Internet. Ainsi, des cénacles quotidiens se sont formés entre des personnes qui vivent loin, même dans des pays différents. Très bien ! Nous devons faire autant de Cénacles que possible ! Remercions Dieu et Notre Dame pour ce désir croissant de prier des Cénacles sur un plan national, international ou même par groupes linguistiques : c'est aussi de cette façon que nous nous aidons mutuellement à marcher avec Elle. Il y a

ainsi des cénacles de prêtres, de laïcs, de jeunes et d'enfants, des cénacles nationaux, des cénacles continentaux et au-delà. Cependant, même dans le bien, le piège du Malin peut se présenter, qui veut tout gâcher : il peut y avoir le risque que nous nous habituions à prier à la maison et non plus à l'église, où l'Eucharistie nous attend, ou que nous nous habituions à prier à distance au lieu de nous rencontrer en personne... Lorsque c'est possible, nous devons toujours avoir des cénacles "en présence les uns des autres" ; ils ne peuvent se faire par Internet que lorsque nous sommes vraiment empêchés de nous rencontrer en raison de la distance ou de problèmes de santé ou d'autres raisons vraiment sérieuses. Il est donc important et nécessaire que ces cénacles sur Internet **ne remplacent pas** nos cénacles "en présence". Les cénacles "en présence les uns des autres" sont premiers : ceux qui se tiennent sur Internet sont une grâce supplémentaire que nous accueillons avec une grande reconnaissance envers notre Maman du Ciel, et envers ceux qui les organisent pour Elle. Les difficultés actuelles ne doivent pas nous faire faire un pas en arrière, mais plutôt en avant. Il ne faut pas enlever les cénacles ou y substituer une autre forme, mais plutôt les compléter.

Je sais que dans certains pays, il a été possible d'organiser des retraites sous forme de Cénacles pour les prêtres et les laïcs : c'est une grâce pour les participants et – je le répète – pour le MSM et l'Église, dont nous sommes les enfants et pour laquelle nous vivons et prions. Malgré les difficultés actuelles, j'ai eu la grâce de participer à de nombreux cénacles en Italie et aussi à l'étranger, au Portugal, au Mexique, en République Dominicaine et aux États-Unis d'Amérique.

Les Exercices spirituels internationaux pour les prêtres à Collevaenza auront lieu du **27 juin au 3 juillet 2021**. Nous commémorerons le dixième anniversaire du départ pour le Ciel du cher Don Stefano Gobbi, qui a eu lieu le 29 juin 2011. Nous espérons de tout cœur qu'il y aura à nouveau une pleine participation des prêtres du monde entier. Je demande aux laïcs d'inviter leurs prêtres à y participer et, si nécessaire, de les aider d'une manière ou d'une autre. Je suis très heureux que, dans différentes parties du monde, il puisse y avoir par la suite d'autres Exercices Spirituels du MSM : ceux qui ne peuvent vraiment pas participer à Collevaenza, qu'ils participent au moins aux retraites locales ; ne laissez pas passer cette grâce du Cénacle continu. Les informations sur les Exercices Spirituels à Collevaenza peuvent être demandées **[pour les francophones, au Secrétariat – Téléphone : 06 44 17 30 92 – courriel : secretaire@msm-france.com – Pour le monde entier,] au P. Florio Quercia, via del Ronco 12 (Pères Jésuites), 34133 Trieste, Italie ; e-mail : querciaflorio@tiscali.it ; Tél. : (+39) 333.6322248.**

À plus long terme, a déjà commencé l'organisation des Exercices Spirituels de **2022** à **Fatima**, à l'occasion du **50^e anniversaire** de la naissance du MSM : il y aura à la fois les Exercices pour les prêtres et une Retraite pour les laïcs, provisoirement prévue du **26 juin au 3 juillet 2022**. Une première inscription sera demandée d'ici l'automne afin

que le logement soit réservé pour tous.

Des cénacles régionaux et nationaux seront programmés dès que les circonstances le permettront, en attendant, continuons et augmentons nos petits cénacles locaux et familiaux.

Je vous demande de prier pour que la Cause de Béatification du P. Nazareno Lanciotti, bien que ralentie par les problèmes actuels, puisse être menée à bonne fin sous peu ; concernant la Cause de béatification de don Stefano Gobbi, je vous renouvelle ma demande d'envoyer vos témoignages le plus tôt possible afin que nous soyons prêts à la présenter.

MOUVEMENT SACERDOTAL MARIAL

- *Réflexion* -

Ave Maria

1^{er} janvier 2021 - Sainte Marie Mère de Dieu

Chers membres du Mouvement Sacerdotal Marial,

Notre cher Don Stefano Gobbi nous a expliqué un jour : « Le 8 mai 1972, j'étais à Fatima devant la chapelle des apparitions, et là la Vierge m'a montré que nous entrions dans les temps qu'Elle avait prédits en 1917, temps d'une grande crise pour l'humanité et pour l'Église. Elle l'a appelée "crise de la purification", et ces temps que nous vivons "temps de la grande tribulation". Et les plus exposés au danger, savez-vous qui c'était ? Ses enfants qu'elle aime le plus... ses prêtres ! » La Vierge a fait surgir Son Mouvement Sacerdotal Marial pour appeler les prêtres à se consacrer à Son Cœur Immaculé, afin que, vivant consacrés et protégés en Lui, ils aident toute l'Église à traverser la période d'épreuve jusqu'au triomphe du Cœur Immaculé.

Nous avons toujours su que cette épreuve viendrait et nous en connaissons les aspects spirituels, mais pas les détails de sa réalisation. Dans la lettre circulaire de l'année dernière, je vous avais proposé de réfléchir à la Confusion et à la Purification déjà présentes dans l'Église. *“Le Seigneur permet en ce moment que les problèmes doctrinaux ressurgissent dans l'Église, les “maladies spirituelles” cachées ou dormantes, les masques, les projets visant à changer l'Église, à changer la vie des commandements, des sacrements, des vertus, afin qu'à travers la purification, Elle brille à nouveau de la lumière de la sainteté que l'Immaculée lui redonne, à la gloire de la Très Sainte Trinité. C'est un processus de guérison de l'Église, une purification qui est nécessaire.”*

La Vierge confie le chemin de cette purification à notre fidélité : mieux nous vivrons notre consécration à Son Cœur Immaculé, plus vite s'accomplira Son Triomphe, qui coïncide avec le triomphe de Jésus dans les cœurs et les âmes, dans la vie des individus et des nations (cf. 14 juin 1979 – **LB 176**). La Consécration au Cœur Immaculé nous

aide à vivre de plus en plus enracinés dans l'Église : dans l'acte de Consécration, elle nous fait prier : *“Nous voulons avant tout être unis au Saint-Père et à la Hiérarchie [...] pour opposer une barrière au processus de contestation du Magistère, qui menace les fondements mêmes de l'Église”*. Être une “barrière” est un fruit de la consécration, mais aussi une tâche demandée aux membres du MSM. Si la barrière n'est pas solide et que les fondations sont touchées, la responsabilité n'incombe pas seulement à ceux qui doivent les défendre, mais aussi à la barrière elle-même, c'est-à-dire à nous. En 1979, la Vierge nous a expliqué les quatre signes du temps de la purification : Confusion, Indiscipline, Division, Persécution. Cette purification, à travers ces quatre aspects, entend frapper les membres de l'Église, saper les fondements de la vie chrétienne, afin qu'ils ne reposent plus sur le rocher qui les rend fermes, le Christ. Nous avons parfois l'impression que ce travail de sape est en cours, et nous devons alors vivre toujours mieux notre deuxième engagement : la prière pour le Pape, qui a la tâche divine de nous confirmer dans la foi (cf. **Lc 22,31-32**) et de défendre le Magistère contre les nombreuses pressions en faveur de changements contraires à l'Évangile (cf. **Jn 21,15-17**).

Nous pensons parfois que les menaces qui sapent les fondations sont facilement reconnaissables, mais ce n'est pas toujours le cas. Nous sommes habitués à ne voir les difficultés que dans leur aspect humain, mais nous devons apprendre à lire les événements, même l'année 2020, à la lumière de ce que la Vierge nous dit dans ses messages conservés dans le Livre Bleu. Elle nous apprend à vivre dans la lumière de sainteté de son Cœur Immaculé ; Elle – la Femme vêtue de soleil – nous apporte la lumière là où le cœur et l'esprit resteraient dans l'obscurité sans Elle, et Elle nous apprend à voir quelle est l'origine de tous les maux : c'est le mal lui-même, qu'elle appelle “mon ennemi”, le diable. Son but est de nous enlever la Grâce divine, de nous habituer à nous passer de Dieu. Dans tout mal, l'ennemi veut nous rendre aveugles et nous empêcher de voir les dangers spirituels qu'il cache ; il veut nous rendre spirituellement malades, nous faire oublier que notre véritable remède est le Seigneur Jésus. C'est Lui, ressuscité, qui nous libère de l'ennemi. C'est seulement avec Lui que tout mal peut être transformé en victoire et en grâce, Croix du salut, alors que sans Lui, c'est l'obscurité.

En 2020, il y a eu la souffrance soudaine du nouveau virus qui a frappé le monde entier, une grande souffrance pour tant de personnes, avec tant de deuils, tant de solitude, tant de problèmes économiques et sociaux, des limitations dans de nombreux aspects de la vie quotidienne. Ces limitations ont également touché à la possibilité de vivre librement sa foi et de recevoir librement les sacrements. L'une des images qui tristement restera dans l'histoire est celle des églises fermées en de nombreux endroits dans presque le monde entier, y compris les grands sanctuaires et les lieux saints.

Laissez-moi vous dire que nous avons connu beaucoup d'obscurités tout au long de l'année 2020. Je ne m'attarde pas sur l'obscurité de la souffrance humaine, mais sur l'obscurité spirituelle, qui s'est manifestée cette année de différentes manières, par

exemple :

- L'obscurité des nombreuses églises fermées, alors que les commerces étaient régulièrement fréquentés et ouverts : ainsi, beaucoup de gens croyaient que les églises – généralement relativement vides – étaient des lieux dangereux pour la santé, et se sont lentement habitués à penser que ce qui est vécu à l'église (la prière et surtout la Messe) était moins nécessaire que les courses quotidiennes ;

- L'obscurité et le vide dont l'Eucharistie était entourée. Au nom de la “prudence”, on a longtemps préféré se passer de l'Eucharistie, du Seigneur Jésus dans son sacrifice rédempteur, comme si le Sacrement du Salut n'était pas nécessaire pour notre salut éternel, et même qu'il était nécessaire d'y renoncer pour sauver notre vie terrestre, et qu'on considérerait la communion spirituelle comme plus que suffisante. C'est ainsi que s'est accrue l'obscurité dans la vie spirituelle et beaucoup y sont tombés : depuis presque un an, trop nombreux sont ceux qui restent éloignés des sacrements et n'en ressentent plus la nécessité ! Beaucoup pensent (à tort) que l'Eglise nous a appris que nous pouvons prier devant la télévision sans avoir besoin de venir à l'église pour la Messe et de recevoir la Sainte Communion.

- L'obscurité avec laquelle la Sainte Messe a été humiliée, considérée presque uniquement comme une occasion de rencontre entre les personnes (donc dangereuse pour la santé), en disant qu'on pouvait renoncer à la Sainte Messe et à l'Eucharistie parce qu'on se retrouverait après la période d'urgence... Cependant, l'Eglise célèbre la Sainte Messe comme le mémorial du Sacrifice du Fils de Dieu, pour recevoir le salut de Lui ; sans l'Eucharistie, il n'y aurait pas d'espérance pour l'homme sur terre, abandonné, sans le Sauveur. La Sainte Messe a été fortement humiliée lorsqu'elle a été considérée avant tout comme une “rencontre humaine” et donc “un élément non nécessaire au bien de l'homme dans les moments difficiles, un élément qui peut être mis de côté”, alors qu'elle est “mystère divin de salut” et donc “une réalité indispensable au bien de l'homme pour surmonter les difficultés, c'est un bien suprême et nécessaire”.

Cette obscurité est réelle et présente ; quelqu'un l'a démasquée et l'a vaincue, mais cette obscurité tente encore d'obscurcir la splendeur des âmes et d'éteindre la lumière de la Grâce. Cette obscurité est l'expression du Malin et de la confusion qu'il veut semer dans l'Eglise. Comme Jésus l'a enseigné, l'ennemi sème la confusion en semant de l'ivraie, c'est-à-dire des choses qui se font passer pour bonnes mais qui sont vides et trompeuses. Le malin, en fait, se déguise, se cache et fait croire de manière mensongère qu'il propose de bonnes choses. Mais ceux qui gardent l'Esprit Saint s'en aperçoivent ; ils ne sont pas dans la confusion et ont la lumière pour réagir.

La Vierge nous a laissé un merveilleux Acte de consécration, dont chaque mot doit être médité profondément. Vers la fin, Elle nous rappelle que le Malin agit (en fait, on dit “Sachant que l'athéisme...”) pour opérer la pire désacralisation de l'histoire, en entrant dans “le Temple saint de Dieu, n'épargnant même pas tant de nos frères prêtres”. La cible de cette désacralisation est l'Eucharistie et ses ministres, les prêtres.

La Vierge est venue spécialement pour sauver les prêtres, afin que l'Eucharistie continue à être le Soleil du Salut pour l'humanité. Si les prêtres, pour quelque raison que ce soit, même apparemment bonne, ne défendent plus publiquement la nécessité de l'Eucharistie mais acceptent de la mettre de côté, ne serait-ce que momentanément, même si ce n'est que "en vue du bien", ce serait un signe que cette désacralisation fait un pas de plus. Mais quel plus grand bien peut-il y avoir que ce sommet d'Amour qu'est l'Eucharistie ? En 2020, il y a eu, par moments, cette difficulté de jugement, de discernement. Personne, en fait, n'a vécu toutes ces choses comme des "actes contraires" aux Sacrements et à la Sainte Messe ; au contraire, tous les ont acceptées et soutenues comme des "actes nécessaires dans des circonstances exceptionnelles". Tout a été fait en vue du bien. Tout a l'apparence de la bonté, tout comme l'ivraie semble être bonne mais est vide et trompeuse.

Notre Dame, épouse de l'Esprit Saint, nous parle avec la Lumière divine et nous donne la Sagesse qui est le Christ Sauveur. Ce n'est que de cette manière que nous pouvons faire un discernement laborieux et subtil.

Quand on en vient à croire qu'il y a une finalité bonne ("en vue du bien"), un acte de charité plus "utile" à l'homme que l'Eucharistie, plus nécessaire, c'est-à-dire quand la charité est réduite à la seule vie terrestre et n'inclut pas aussi la vie de la Grâce ; quand – par exemple – on pense que c'est de la charité de suspendre les sacrements sans chercher de toutes nos forces les moyens de les garantir aux fidèles, et qu'au contraire on pense que ce n'est pas de la charité que d'insister sur la recherche de ces moyens ; alors on se trouve face à une subversion de la charité, réduite à un amour généreux et à de grands sentiments, peut-être même d'apparence évangélique, mais seulement terrestre, utile à la vie terrestre mais sans Espérance. Cela conduit à un "messianisme purement temporel" (Cardinal J. Ratzinger, *Instruction sur certains aspects de la Théologie de la libération*, 2004) : l'homme propose sa propre voie de salut au lieu de celle du Christ. Et ainsi l'Eucharistie est frappée "sans trop de douleur" !

La Vierge nous a mis en garde dans le message du 31 décembre 1992 (**LB 485**), en utilisant des mots très forts qui rappellent le prophète Daniel. *"Le sacrifice de la Messe renouvelle celui que Jésus a accompli au Calvaire. En accueillant la doctrine protestante, on dira que la Messe n'est pas un sacrifice, mais seulement une cène sacrée, c'est-à-dire le rappel de ce que fit Jésus lors de sa dernière cène. Et ainsi sera supprimée la célébration de la Sainte Messe. C'est dans cette abolition du sacrifice quotidien que consiste l'horrible sacrilège accompli par l'Antéchrist"* (31 décembre 1992 – **LB 485**,g). Donc, dans ce message, Elle affirme que la Sainte Messe sera comme "abaissée" du niveau divin au niveau humain. Il ne nous est pas donné de savoir en détail comment tout cela va se passer. L'Église a une doctrine très claire et merveilleuse sur l'Eucharistie. Cependant, beaucoup ne considèrent plus la Sainte Messe comme le Sacrifice de Jésus sur le Calvaire, mais comme une rencontre dominicale pour célébrer la foi en communauté. Cette année, il y a eu une sorte d'abaissement, car, en fait, la messe a été traitée comme une rencontre humaine non nécessaire et non essentielle au lieu d'une "rencontre avec le Divin Sauveur". La

doctrine est merveilleuse, la pratique est très différente. Cela fait déjà partie de la désacralisation et de l'horrible sacrilège dont parle la Vierge.

À l'heure actuelle, il est davantage question de protéger la santé physique que la santé éternelle, qui est mise en danger par le péché. Je ne veux pas nier l'importance de prendre soin de la vie, mais bien souvent désormais dans les églises, les gens cherchent des désinfectants, mais ils ne cherchent pas de confesseur. La Vierge nous rappelle que la réalité du péché est si grave, que le Fils de Dieu a dû établir dans l'Église le mémorial de son sacrifice rédempteur, pour perpétuer son acte de réparation et de rédemption. *“Au refus de Dieu général et renouvelé, répond encore, avec une infinie capacité de réparation, la prière renouvelée et affligée de Jésus [...]. En réponse au déferlement du péché et du mal, est de nouveau offert aujourd'hui à la Justice divine le sang innocent du véritable Agneau de Dieu, qui enlève tous les péchés du monde”*. (1^{er} janvier 1984 – **LB 281**,i-j).

On a presque l'impression qu'il a été dit : “Nous sommes en danger et donc nous devons renoncer à l'Eucharistie”, alors que jusqu'à récemment on exaltait l'exemple des Saints Martyrs, qui disaient : “Nous sommes en danger mais nous ne pouvons pas renoncer à l'Eucharistie” (Cf. les Martyrs d'Abitène ; Deuxième partie du Compendium du Catéchisme de l'Église Catholique ; Homélie de Benoît XVI, 29 mai 2005 – <http://www.clerus.org/bibliaclerusonline/fr/eds.htm>). Si on ne reconnaît pas la primauté de l'Eucharistie, on humilie aussi le Mystère Pascal lui-même et la seigneurie du Christ. En fait, la Vierge nous dit que *“son sacrifice a une valeur infinie, au-delà du temps. Son sang, ses blessures, sa douloureuse agonie, sa mort atroce sur la Croix ont valeur de salut même pour votre génération qui, sans Lui, serait perdue. Son Sacrifice est mystiquement renouvelé en chaque Sainte Messe qui est célébrée”*. (1^{er} janvier 1984 – **LB 281**,g-h)

“Le règne glorieux du Christ coïncidera avec le triomphe du règne eucharistique de Jésus. Parce que dans un monde purifié et sanctifié, complètement renouvelé par l'Amour, Jésus se manifestera surtout dans le mystère de sa présence eucharistique. L'Eucharistie libérera toute sa puissance divine et deviendra le nouveau soleil, qui reflétera ses rayons lumineux dans les cœurs et dans les âmes, et ensuite dans la vie des individus, des familles et des peuples, faisant de tous un unique bercail, docile et paisible, dont Jésus sera le seul Pasteur.

C'est vers ces nouveaux cieux et cette nouvelle terre que vous conduit votre Maman du ciel qui vous rassemble aujourd'hui partout dans le monde, pour vous préparer à recevoir le Seigneur qui vient”. (21 novembre 1993 – **LB 505**,g-h)

Sans la célébration de l'Eucharistie, le chrétien est privé du trésor de la rédemption, et les prêtres sont vidés de leur identité et de leur ministère premier : être des serviteurs de l'Eucharistie, des serviteurs du sacrement qui engendre et sanctifie l'Église et la nourrit afin qu'elle-même soit à son tour, en tout chrétien nourri et sanctifié par l'Eucharistie, offrande de salut pour l'humanité.

“Que le sacrifice de la Sainte Messe soit vécu intérieurement par vous dans la vie comme au moment de sa célébration. C'est surtout à l'autel que chacun de vous est assimilé à Jésus Crucifié”. (11 février 1978 – **LB 148**,n).

“Vous êtes appelés à devenir de plus en plus les apôtres et les nouveaux martyrs de Jésus présent dans l’Eucharistie. C’est pourquoi vous devez intensifier votre réparation, votre adoration, votre vie de prière. Le Cœur Eucharistique de Jésus fera de grandes choses en chacun de vous”. (13 juillet 1978 – **LB 156**,n-p)

“Je comblerai moi-même le grand vide autour de mon Fils Jésus présent dans l’Eucharistie. Autour de sa divine présente, Je formerai une barrière d’amour”. (14 juin 1979 – **LB 176**,o-p)

Nous avons un très grand besoin de nous tourner vers Jésus le Rédempteur et vers notre Maman du Ciel pour faire face à cette épreuve de fidélité. C’est une période de grand discernement et de choix. Chacun d’entre nous, prêtres ou évêques, laïcs ou religieux, a toujours voulu vivre chaque jour de l’année 2020 dans la fidélité au Seigneur. Mais le discernement est conditionné par les maladies spirituelles, par la confusion, et donc combien de fois en 2020 n’avons-nous pas su comprendre où était le vrai Bien... Combien de fois, dans le doute, avons-nous choisi le bien terrestre en espérant qu’il coïnciderait avec la charité que Dieu attend de nous ? Pensons à la Passion et à la mort de Jésus : pendant le procès, la condamnation, l’élimination physique, les Apôtres et les disciples ont considéré qu’il était de leur devoir de sauver leur propre vie, mais Jésus a été abandonné. Ils l’aimaient, ils le pleuraient sincèrement, mais dans les faits ils l’ont mis de côté, ils n’ont pas réussi à comprendre ce qui se passait, ils n’ont pas discerné ce qu’il était juste de faire à ce moment-là, comment rester fidèle. Cela aussi faisait partie de l’heure des ténèbres dont parlait Jésus. Seuls ceux qui étaient avec la Vierge sont restés avec Jésus sous la Croix. Ce sont précisément les personnes qui étaient avec Elle qui ont été les premiers à se rendre au tombeau vide du Ressuscité : d’abord les femmes pieuses (avec l’apparition de Jésus à Marie-Madeleine) et ensuite saint Jean, avec saint Pierre (qui a reçu la grâce de courir au tombeau même s’il avait renié Jésus, car même si nous Le renions, Il reste fidèle, et dans sa miséricorde Il confirme la grâce au cœur repentant).

Ce n’est que par l’œuvre maternelle de la Vierge que l’on reste fidèle, que l’on s’en rende compte ou non. *“Votre Maman du Ciel veut vous rassembler tous dans le sûr refuge de son Cœur Immaculé, pour vous protéger en ce temps de la grande épreuve et vous préparer à recevoir Jésus qui est sur le point de revenir pour instaurer parmi vous son Règne glorieux”.* (21 novembre 1993 – **LB 505**,b)

“Je suis la Mère du second Avent et la porte qui s’ouvre sur la nouvelle ère. Cette nouvelle ère coïncidera avec le plus grand triomphe du règne eucharistique de Jésus”. (26 février 1991 – **LB 443**,u)... Cependant, si l’on regarde l’année dernière, l’Eucharistie n’a pas triomphé publiquement, elle a plutôt été humiliée. Personne ne voulait le faire délibérément, mais des choix spirituels et parfois même pastoraux ont parfois eu cette conséquence.

Dans toute cette “famine eucharistique”, il y a eu cependant des moments de véritable triomphe : par exemple, ces personnes – souvent d’un âge avancé – qui visitaient chaque jour Jésus eucharistique à l’église, malgré les difficultés, en cherchant des églises ouvertes parce qu’elles ne pouvaient pas s’empêcher de venir prier devant Lui et de demander à recevoir la Communion... La sixième station du Chemin de Croix

se répète : Véronique qui va courageusement consoler Jésus, laissé seul par tous (sauf sa Mère et quelques autres avec Elle), et Il est grandement consolé par cet amour fidèle et courageux. Je pense aussi à beaucoup de prêtres qui cherchaient tous les moyens pour que les fidèles ne manquent pas de l'Eucharistie.

Il est vrai qu'au cours de l'année écoulée, il m'a semblé revoir de nombreuses scènes de la Passion du Seigneur, qui porte déjà en soi le triomphe irrévocable de la Résurrection et du Cœur Immaculé de la Mère. Il est évident que la Consécration au Cœur Immaculé de Marie – si elle est vécue ! – nous protège de cette obscurité en faisant de nous un rayon de Sa Lumière Immaculée (Cf. 6 août 1986, 23 juillet 1987, 15 novembre 1990 – **LB 329, 358, 437**).

Même dans l'obscurité de ce moment, brillent dans toute leur beauté les premiers rayons du Triomphe de son Cœur Immaculé ! Souvenons-nous donc des paroles de la Vierge :

“Abandonnez-vous à Moi avec confiance et vous resterez fidèles, car Je pourrai exercer pleinement mon rôle de médiatrice de grâces. Je vous conduirai chaque jour sur la route de mon Fils, de sorte qu'Il puisse grandir en vous jusqu'à sa plénitude. Telle est ma grande Œuvre que j'accomplis encore dans le silence et le désert. Sous ma puissante action de médiatrice de grâces, vous êtes de plus en plus transformés en Christ, pour vous rendre aptes à la tâche qui vous attend. En avant, donc, avec courage sur les chemins tracés par votre Maman du Ciel”. (16 juillet 1980, **LB 204,o-p**)

“Permettez à votre Maman du Ciel de vous rassembler dans le bercaïl de son Cœur Immaculé pour vous former à être de plus en plus fidèles à Jésus et à son Évangile. Soyez humbles, forts, courageux. Ne vous laissez prendre ni par la peur ni par le découragement.

La nuit de l'erreur, de l'apostasie et de l'infidélité est maintenant tombée sur le monde et dans l'Église.

Le Corps mystique de Jésus est en train de vivre l'heure d'une nouvelle et douloureuse agonie. C'est pourquoi se répètent aujourd'hui, dans une mesure beaucoup plus grande, les mêmes gestes qu'autrefois : ceux de l'abandon, du reniement et de la trahison. Vous, mes petits enfants, formés dans le Cœur Immaculé de votre Maman du Ciel, comme l'apôtre Jean, veillez dans la prière et la confiance”. (4 avril 1985 – **LB 307,h-j**)

Nous sommes appelés à être Ses rayons de lumière, très grande vocation, à accueillir avec humilité. Chacun de nous doit comprendre si, dans les nouvelles situations de 2020, nous avons commis des erreurs, si nous n'avons pas répondu comme la Vierge nous l'a enseigné, et nous devons nous reprendre. Nous devons répondre **UNIQUEMENT** comme la Vierge nous l'enseigne, avec les armes spirituelles, avec les trois engagements. Notre Condottiera nous fait combattre de cette façon, il n'est pas nécessaire de chercher d'autres moyens, comme si ce qu'elle nous enseigne ne suffisait pas. Elle sait ce qu'elle dit, elle est l'Épouse de l'Esprit Saint !

Mais dans quelle mesure sommes-nous prêts à nous battre ? Dans quelle mesure sommes-nous prêts à nous “exposer”, à témoigner avec amour comme la Vierge nous le demande ? Demandons l'aide de l'Esprit Saint. “Viens, Esprit Saint.” Notre combat

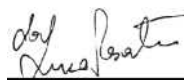
est celui des “petits” : il est fait de prière, de Cénacles, de fidélité. Essayons d’offrir notre combat, même avec nos limites, comme consolation et réparation au Sacré Cœur de Jésus et au Cœur Immaculé de Marie.

Nous demandons la grâce d’être apôtres des Cénacles, de les promouvoir et de les diffuser, même si ce ne sont que des Cénacles de deux ou trois personnes (Cf. 17 janvier 1974 – **LB 34**). Je vous demande une grande fidélité et une grande unité dans le déroulement des Cénacles. Je sais que beaucoup d’entre vous animent de très beaux cénacles et qu’il existe des coutumes différentes selon les nations, mais il vaut mieux être unis aussi dans la forme : c’est pourquoi je vous demande de suivre le schéma des cénacles que vous trouvez sur le site officiel du MSM, www.msm-mmp.org, maintenant traduit en six langues, et **pour les francophones**, dans le Guide pratique pour les Cénacles du MSM » que vous pouvez vous procurer au Secrétariat.

Le Saint-Père nous confie à la protection de saint Joseph à travers cette année jubilaire qui lui est consacrée. La Vierge nous parle de lui avec beaucoup de douceur et d’admiration (19 mars 1984 et 1996 – **LB 286 et 567**) : profitons de sa paternité, de son union très spéciale et chaste avec le Cœur Immaculé de Marie et de la protection qu’il donnera à l’Église en cette année si importante.

Merci beaucoup pour vos prières, elles sont un grand réconfort pour moi, je vous assure des miennes tous les jours. Je suis toujours heureux de recevoir des nouvelles de vos cénacles dans toutes les parties du monde. “C’est avec la force des petits.” (8 septembre 1996 – **LB 578**)

Marchons ensemble dans la lumière et dans la Grâce qui jaillissent pour nous du Cœur Immaculé de Marie.



don Luca Pescatori

Exercices spirituels pour les prêtres à Collevalenza : du 27 juin au 3 juillet 2021, nous commémorerons également le dixième anniversaire du départ pour le Ciel de don Stefano Gobbi pour le Ciel. Information c/o Fr. Quercia, (+39) 333.6322248.

Pour les francophones, pré-inscriptions au Secrétariat avant le 15 avril 2021.

2022, cinquantième anniversaire du Mouvement Sacerdotal Marial : Exercices spirituels à Fatima, pour les prêtres du **26 juin au 2 juillet 2022**, et *pour les laïcs* du **30 juin au 3 juillet 2022**. Inscriptions à partir de l’automne 2021 [**pour les Français auprès du Secrétariat National**] ; www.msm-mmp.org.

=====

“*Bienheureux les cœurs purs*”

Certains sont étonnés de la fréquence de ce thème de la pureté dans les messages de Marie à don Gobbi et de sa présence dans l’Acte de consécration au Cœur Immaculé de Marie. De plus, beaucoup ont une vision restreinte de cette question, ne percevant pas clairement l’étendue et la cohérence de cette exigence de la vie chrétienne qu’est la pureté. Je voudrais donc insister sur l’ampleur de ce thème pour montrer la cohérence de la foi et aussi l’attaque démoniaque tous azimuts du temps présent.

Le Catéchisme de l’Église Catholique.

Je partirai d’un article du **Catéchisme de l’Église Catholique** [nous désignerons désormais le Catéchisme par le sigle CEC], le n. **2518**. Après avoir rappelé la sixième béatitude de laquelle cette méditation tire son titre, le Catéchisme précise qui sont les cœurs purs : « *Les “cœurs purs” désignent ceux qui ont accordé leur intelligence et leur volonté aux exigences de la sainteté de Dieu, principalement en trois domaines : la charité, la chasteté ou rectitude sexuelle, l’amour de la vérité et l’orthodoxie de la foi.* » Nous comprenons là que la pureté de cœur ne se limite pas à la chasteté et qu’« *il existe **un lien entre la pureté du cœur, du corps et de la foi*** ». Le premier lien, qui est évident, concerne la nature de l’homme. Puisque l’homme est un composé, corps et âme, la rectitude ou l’équilibre de l’homme croyant se situe dans une mise en relation harmonieuse de ces trois aspects : la foi, le cœur et le corps. Dieu nous invite à unifier tout notre être en relation avec lui. Comme le dit l’article **2337** du **Catéchisme**, « *La chasteté signifie l’intégration réussie de la sexualité dans la personne et par là l’unité intérieure de l’homme dans son être corporel et spirituel. La sexualité, en laquelle s’exprime l’appartenance de l’homme au monde corporel et biologique, devient personnelle et vraiment humaine lorsqu’elle est intégrée dans la relation de personne à personne* ».

Le deuxième lien nous vient naturellement du fait que Dieu est la source de notre bon agir. C’est parce que nous avons **foi** en ce Dieu qui se révèle à nous et nous révèle notre haute vocation, à la suite du Christ, que se propose à nous un mode de vie de **charité**. Le CEC nous renvoie à la deuxième Lettre à

Timothée : « : *Fuis les passions de la jeunesse. Cherche à vivre dans la justice, la foi, la charité et la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.* » (2 Tm 2,22) La charité s'impose à nous comme une requête de ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. Le cœur pur ou simple apparaît ainsi comme le contraire du cœur double ou divisé. Il n'y a pas pour lui de distance entre ce qu'il affirme et ce qu'il fait. De même saint Paul, cité de nouveau par le CEC dans cet article **2518**, donne à Timothée, dans sa charge de pasteur, la consigne d'« *interdire un enseignement différent* » (sous-entendu un enseignement déviant, différent de ce que Paul lui-même a enseigné) dans un but de charité, de cette « *charité qui vient d'un cœur pur, d'une conscience droite et d'une foi sans détour.* » (1 Tm 1,3-5). Le cœur pur est celui qui « *accueille le dessein de Dieu dans la foi.* » Alors quel lien peut-il y avoir entre la charité, la foi et la **chasteté** ?

L'explication tirée d'une autre série de citations bibliques dans ce même article du CEC est très claire. Le renvoi au chapitre 4 de la première Lettre aux Thessaloniens fixe tout de suite le cadre, c'est-à-dire la **recherche de la sainteté** : « *Vous avez appris de nous comment il faut vous conduire pour plaire à Dieu* », car « *la volonté de Dieu, c'est que vous viviez dans la sainteté* ». Il s'agit de ne pas faire comme « *les païens qui ne connaissent pas Dieu* », « *en vous abstenant de la débauche et en veillant chacun à rester maître de son corps dans un esprit de sainteté et de respect, sans vous laisser entraîner par la convoitise* ». Et il répète cette affirmation à la fin de ce passage : « *Dieu nous a appelés, non pas pour que nous restions dans l'impureté, mais pour que nous vivions dans la sainteté* » (1 Th 4,1-7). Ainsi pureté rime avec sainteté. De même, dans l'Épître aux Éphésiens : « *Vous ne devez plus vous conduire comme les païens qui se laissent guider par le néant de leur pensée. Ils ont l'intelligence remplie de ténèbres, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur ; ayant perdu le sens moral, ils se sont livrés à la débauche au point de s'adonner sans retenue à toute sorte d'impureté. Mais vous, ce n'est pas ainsi que l'on vous a appris à connaître le Christ, si du moins l'annonce et l'enseignement que vous avez reçus à son sujet s'accordent à la vérité qui est en Jésus.* » Ainsi l'impureté, caractéristique des païens, les amène, en n'étant pas maîtres de leur corps, à se laisser entraîner par la convoitise, à se livrer à la débauche, tout cela parce qu'ils ont perdu le sens moral et ont endurci leur cœur. Ainsi il apparaît clairement que l'appel à la chasteté (comme le commandement de la charité) vient directement de la connaissance de Dieu et

de son dessein bienveillant : il nous veut saints.

L'importance de la chasteté.

Il court encore cette fable, dans les discours de ceux qui veulent ridiculiser l'enseignement de l'Église sur la sexualité, que le christianisme se caractériserait par un mépris du corps. Balivernes ! La vérité, c'est que l'enseignement du Christ sur la sexualité dévoile **un grand respect pour le corps humain**, le conjugue avec la compréhension du dessein créateur, et le déploie dans un appel à la sainteté parce que là est la volonté de Dieu et que là est notre bonheur. Cet enseignement est fait de réalisme (avec la prise en compte de cette humanité, blessée par le péché et destinée à être restaurée dans la grâce) et de contemplation de la grande dignité de l'homme et de la femme, faits à l'image de Dieu. Pris entre grandeur et misère, l'homme reçoit de Dieu le secours de sa grâce pour répondre à sa haute vocation.

Nous parlions de réalisme, parce que beaucoup des idéologies à la mode, qu'elles soient idéalistes, matérialistes, hédonistes ou utilitaristes, ont comme point commun d'être des **idéologies**, des pensées qui absolutisent ce qui est relatif et relativisent ce qui est absolu. La réalité doit se plier à l'idée, les faits (qui sont têtus) doivent être ignorés si les résultats obtenus sont manifestement contraires à ceux escomptés, à cause du discours trompeur et mensonger que manient les idéologues. Pour dire les choses clairement, ces idéologies soit méprisent le corps, dont on peut se servir comme on veut pour se procurer du plaisir, puisqu'il ne signifie rien, soit elles l'adorent et il faut alors lui consacrer tous les soins. Soit : je peux faire ce que je veux de mon corps, parce qu'il m'appartient et personne n'a le droit de me dicter ce qui est autorisé et ce qui ne l'est pas. Autrement dit : mon corps ne signifie rien et ne me représente pas, et je peux m'en servir comme d'un objet et en faire n'importe quoi, y compris le mutiler et décider de changer de sexe. Soit : je dois à mon corps les soins les plus coûteux, les mets les plus délicats, les attentions les plus confortables, les corrections chirurgicales les plus dispendieuses. Autrement dit, je me fiche royalement des autres qui n'ont pas les moyens, ou qui souffrent, ou que je fais souffrir, parce que moi seul ai de l'importance à mes yeux.

Dans le domaine de la sexualité, cela donne des dérives du genre : "*Je peux faire ce que je veux du moment que je me protège (de l'agression d'un virus ou de celle*

d'un enfant) ; "Je veux utiliser mon corps pour me procurer du plaisir, quand je veux, comme je veux" ; "Peu importe que j'aie des relations sexuelles avec un homme, une femme, un enfant, un animal, dans le mariage ou en dehors, ou encore avec plusieurs personnes en même temps, du moment que j'en tire une satisfaction" ; "Je ne veux pas m'engager, car ça gâche tout, je préfère passer d'un partenaire à un autre autant que ça me plaît" ; "Je ne fais de mal à personne quand je regarde de la pornographie" ; "J'ai besoin de toutes sortes d'expériences, de plus en plus fortes, parce que je me lasse vite" ; "Je ne veux surtout pas d'enfant, parce que c'est un fil à la patte et une source de difficultés, et s'il y en a un qui se pointe malgré les précautions qu'on a prises, on le fait "passer" – de toute manière ça n'est pas encore un enfant", etc.

Qu'est-ce qui est commun à toutes ces remarques qu'on entend couramment aujourd'hui dans les médias et dans tous les milieux ? 'Je', 'je', 'je'... Et une absence complète de réflexion et de responsabilité. Ils ont vraiment perdu le sens ; ils ne vivent que de manière animale. Connaissez-vous ce sermon de Bourdaloue à la Cour, en présence de Louis XIV, alors adultère, où chaque mot est pesé et souligné avec un ton de voix insistant et cette forme de liberté que donne l'assurance de la vérité : *« Quand l'homme se laisse emporter à l'ambition, c'est un homme qui pêche, mais qui pêche comme un ange... Quand il succombe à l'avarice, c'est un homme qui pêche, mais qui pêche comme un homme... Mais quand il s'abandonne aux sales désirs de la chair, il pêche, et il pêche comme une bête. »*

Autrement dit, nous percevons bien que **la chasteté**, remède à la perversion recommandée dans la fausse civilisation contemporaine, c'est la **reconquête de l'humanité**, c'est l'ouverture à l'autre, c'est la reconnaissance du fait que 'je suis mon corps', c'est un moyen de reconnaître la grandeur de l'œuvre de Dieu et sa beauté, c'est l'unification du corps et de l'âme, c'est la redécouverte de l'ordre voulu par Dieu pour le bien de ses créatures, c'est la perception de la participation à l'œuvre créatrice de Dieu par la transmission de la vie, c'est la joie d'accueillir la vie et de se consacrer au bonheur d'autrui, c'est la révélation, dans le corps, de l'image de Dieu. **La vraie chasteté conduit à (ou garde dans) la vraie foi** alors que **l'impureté conduit à l'athéisme**.

Toutes les nations de la terre enivrées du vin de la prostitution.

C'est, en effet, cette fin que vise le démon : **répandre l'impureté pour propager l'athéisme**. Nous comprenons mieux dans l'Apocalypse la figure de

la Bête aux sept têtes et aux dix cornes, semblable à une panthère, telle qu'elle est décrite au chapitre 13. Cette Bête a une bouche qui prononce "*des énormités, des blasphèmes contre Dieu*", qui blasphème "*contre son nom et son tabernacle, contre ceux qui demeurent au ciel.*" (**Ap 13,1-10**). Or, sur cette Bête – qui a changé de couleur, car auparavant elle était noire comme une panthère et elle est devenue écarlate, rouge vif, car elle a été baignée dans le sang qui sort de la cuve de la colère de Dieu (**Ap 14,17-20**) – est assise la Grande Prostituée (ἡ μεγάλη πόρνη – *Hè Mégalê Pornê*), celle avec laquelle les rois de la terre se sont prostitués. Cette Prostituée porte un vêtement écarlate, car elle s'est enivrée du sang des saints, des témoins de Jésus (**Ap 17,4-6**). Et les habitants de la terre se sont enivrés du vin de sa prostitution¹ (πορνεία – *Porneia*). (**Ap 17,1-3**). Cette prostitution, c'est l'athéisme, un athéisme violent, puisqu'« *il lui fut donné de faire la guerre contre les saints et de les vaincre* » (**Ap 13,7**). La coupe que tient à la main la Grande Prostituée est remplie "*d'abominations et des impuretés de sa prostitution*" (**Ap 17,4**).

Rien de plus actuel que cette vision. Nous y percevons le lien entre l'athéisme, la luxure et la haine, au point qu'on n'arrive pas à déterminer si l'un des trois est apparu en premier. On retrouve cela partout dans le monde aujourd'hui où coexistent un athéisme pratique qui volontiers devient virulent, une dépravation des mœurs qui n'a plus de limite et une guerre de tous contre tous. Quand je dis qu'on ne sait pas ce qui est arrivé en premier, en réalité on peut

¹ Le mot πορνεία (*porneia*) a pour sens premier : relation sexuelle illicite, fornication, prostitution, le mot adultère étant rendu par μοιχεία (*moicheia*). Dans l'Ancien Testament, le mot est utilisé une seule fois et désigne l'infidélité du peuple, la prostitution (relation illicite) avec d'autres dieux que Dieu : Nb 14,33. Quant au verbe (se prostituer avec d'autres dieux, il est utilisé dans les passages suivants : Ex 34,15-16 ; Lv 17,7 ; 20,5-6 ; Nb 15,39 et Dt 31,16. Dans le Nouveau Testament, il est utilisé 26 fois pour désigner 1) des relations sexuelles illicites : adultère, fornication, homosexualité, zoophilie, inceste ou 2) idolâtrie. Cette exploration dans le lexique nous fait bien comprendre la comparaison biblique si fréquente entre l'abandon du vrai Dieu, le non-respect de son alliance et la prostitution ou l'adultère. Le lien entre Dieu et son peuple est un lien nuptial. Toute transgression de la relation avec Dieu est un adultère. C'est bien ainsi que les 'Juifs' avec qui Jésus dialogue dans le chapitre 8 de l'Évangile de saint Jean ont compris ce qu'il leur a dit : « *Vous faites les œuvres de votre Père* » puisque « *vous cherchez à me tuer, moi un homme qui vous ai dit la vérité* ». Et ils répliquent : « *Nous ne sommes pas nés de la prostitution* », c'est-à-dire nous ne sommes pas idolâtres.

conjecturer que le processus est celui-ci : pour pouvoir pécher sans contrainte, il faut tuer le père (Dieu), dont la simple présence est insupportable au pécheur, car elle lui rappelle la Loi. Il faut donc l'effacer du cœur des hommes, de leur langage, de leurs pratiques, pour qu'ils puissent pécher hardiment. Alors, Dieu étant effacé et l'impureté répandue, la charité se refroidit et commence le règne de la haine. Ce qui arrive donc en premier, c'est la volonté de pouvoir pécher librement. C'est là que se trouve le mensonge de l'Ennemi, car pour lui, la finalité – qu'il cache soigneusement aux hommes – c'est leur mort. Il veut pouvoir entraîner dans sa rébellion le plus grand nombre d'hommes ; il veut les voir se précipiter en foules dans l'Enfer, l'éternelle séparation de Dieu, l'éternel désespoir, l'éternelle souffrance, l'éternelle haine.

C'est aussi ce que les apparitions de Fatima nous apprennent. Jacinthe, la plus jeune des trois enfants de Fatima, dit un jour à sa mère : « *Notre Dame a dit que le péché de la chair est celui qui conduit le plus d'âmes en enfer.* » Le diable connaissant bien la faiblesse de l'homme, il lui est largement plus facile d'amener l'homme à se révolter ou à se passer de Dieu par le moyen de la luxure que par tout autre moyen. St Maxime le Confesseur propose une synthèse des enseignements des Pères sur ce point : « *La luxure opère un renversement des valeurs : elle fait passer Dieu au second plan, l'oublie et le nie en mettant à sa place le plaisir charnel.* » Saint Thomas, quant à lui, après les Pères du désert, énumère des conséquences de la luxure. Elle produit dans l'intelligence des conséquences funestes : l'aveuglement de l'esprit qui rend le luxurieux incapable de saisir la bonté objective d'un acte ; la difficulté à délibérer pour atteindre sa fin, car il agit avec précipitation ; il n'est même plus capable de porter un bon jugement sur ce qu'il doit faire ; enfin, il devient impuissant à se commander à lui-même. Et dans la volonté : il choisit, selon le mot de saint Augustin, « *la haine de Dieu par amour pour soi* » – c'est donc un amour désordonné de soi ; cela produit l'attachement à la vie présente et l'horreur de la vie future ; tout cela peut le mener à la peur de la mort et au désespoir.

La chair, pivot du salut.

Le CEC, dans un autre article (n. 1015) nous permet d'avancer encore dans la réflexion : « “La chair est le **pivot du salut**” (Tertullien, res. 8, 2). *Nous croyons en Dieu qui est le créateur de la chair ; nous croyons au Verbe fait chair pour racheter la*

chair ; nous croyons en la résurrection de la chair, achèvement de la création et de la rédemption de la chair. » Par pivot, ici, il faut entendre le point décisif, le cœur, le point central, sans lequel il n'y a pas de salut. L'homme n'est pas sauvé s'il n'est pas dans la chair, car alors il ne serait pas un homme, créé corps et âme par le Créateur ; il n'est pas sauvé si le Verbe ne se fait pas chair, car ce qui n'est pas assumé par le Verbe de Dieu n'est pas sauvé ; il n'est pas sauvé si la chair n'est pas destinée à le suivre dans la gloire. On peut dès lors comprendre que le salut de l'homme passe par la chair, par sa sanctification et que l'ennemi des hommes et de Dieu cherche à avilir la chair pour perdre la chair. La chair devient le lieu d'une révélation : Dieu veut sauver tout l'homme ; le diable veut perdre tout l'homme. Ce combat gigantesque s'opère autour de la chair.

Le Verbe se fait chair, car il veut sauver la chair. Saint Grégoire de Nazianze, nous dit le Pape Benoît XVI, *« a profondément souligné la pleine humanité du Christ : pour racheter l'homme dans sa totalité, corps, âme et esprit, le Christ assumait toutes les composantes de la nature humaine, autrement l'homme n'aurait pas été sauvé. »* Aussi, pour être sauvés, nous ne pouvons pas nous passer du Verbe fait chair, de la chair du Verbe. Tout cela est extrêmement important à notre époque qui reproduit à 19 siècles de distance, les erreurs du gnosticisme que les Pères appelaient la fausse gnose.

Depuis le XVIII^e siècle, des courants de pensée à l'origine de la Maçonnerie ont réveillé cette ancienne hérésie du gnosticisme. L'idée fondamentale, c'est que le salut nous vient de la connaissance (γνῶσις – *gnose*, en grec). L'homme se sauve en recevant et en accueillant une connaissance, une sagesse, qui lui est enseignée et transmise, dans une initiation secrète, par ceux qui sont censés posséder la connaissance. Il s'agit donc d'un processus ésotérique et élitiste, qui place l'homme à l'égal de Dieu, qui reconnaît dans l'homme une étincelle divine et qui considère le Dieu des chrétiens comme un Dieu mauvais, dont il faut se détacher, car c'est lui qui a créé une puissance mauvaise.

Dans cette idéologie, l'homme se sauve lui-même. Alors, s'il en est ainsi, le Fils éternel du Père n'a pas besoin de se faire homme, de venir parmi nous, de prendre une nature humaine intègre et intégrale, de souffrir la Passion, de ressusciter, de laisser en testament son corps et son sang, de fonder son Église et le sacerdoce chargé de rendre présent à jamais son corps et son sang, principe de notre salut. À la limite, on peut accueillir le message du Christ, qui est appelé

chez eux le Grand Initié, mais on n'a plus besoin du messenger. On fait du Christ un sage parmi d'autres dans l'histoire et on le jette à la poubelle du salut.

Dans ces courants gnostiques, le corps est d'ailleurs indifférent pour le salut, de sorte qu'on peut s'en servir à sa guise, puisqu'il appartient à ce monde mauvais créé par le Démon (le Dieu chrétien), et on a assisté dans l'histoire, à travers les résurgences de ces courants gnostiques, à un double mouvement qui semble contradictoire : la recherche d'un salut, d'une pureté de l'âme, d'une sagesse accessible uniquement à certains initiés et un mépris du corps qui dégénère en débauche et en orgies. Tout cela contredit clairement l'Évangile : il n'y a qu'un seul Sauveur, il n'y a qu'un seul Christ, le même hier, aujourd'hui et pour toujours.

Dans la controverse avec les Galates, saint Paul s'indigne que certains puissent enseigner que, sans la pratique de la Loi, on ne peut être sauvé. Et son argument est celui-ci : « *Si c'est par la Loi qu'on devient juste, alors le Christ est mort pour rien* », puisque la Loi existait avant le Christ. Or, c'est par Sa mort qu'on trouve le salut. On peut appliquer le même raisonnement à la gnose : si c'est par la connaissance qu'on est sauvé, alors le Christ est mort pour rien. Et tout notre être s'indigne devant une telle conclusion !

Les forces obscures à l'œuvre.

À plusieurs reprises, nous avons levé un coin du voile pour permettre de saisir les enjeux d'un combat de géant : une offensive généralisée de l'Ennemi pour ruiner l'œuvre de Dieu et détruire l'humanité est en marche. Dans l'Apocalypse, au chapitre 12, lorsque le Dragon est rejeté du Ciel et projeté sur la terre, furieux contre la Femme qui lui échappe, il va faire la guerre contre « *le reste de sa descendance, ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus.* » (Ap 12,17). Et le texte continue, au verset 18 : « *Et il se posta sur le sable de la mer* ». Il se tient là au bord de la mer, car il attend quelque chose. La mer, dans la Bible, est le symbole du mal, car c'est le lieu où demeurent les monstres (Cf. Jb 7,1). Et en Jérémie 5,22 est expliqué le symbole du sable : « *Et moi, ne me craignez-vous pas ? – oracle du Seigneur. Ne tremblerez-vous pas devant moi ? J'ai posé le sable pour limite à la mer, pour frontière à jamais infranchissable ; ses vagues s'agitent, elles ne peuvent rien, elles mugissent, mais ne la franchiront pas.* » (Jr 5,22) Cela signifie que le Dragon veut franchir les limites

qui retiennent le Mal, faire tomber les barrières que Dieu a mises pour contenir l'invasion du Mal. Et justement, le texte continue et décrit l'apparition des deux Bêtes.

La première sort de la mer. Ce sont ces deux Bêtes que le Dragon attendait « *sur le sable de la mer* ». À la première Bête, il va donner « *sa puissance, son trône et un grand pouvoir* » (Ap 13,2). Et « *la terre entière suivit la Bête* ». (Ap 13,3) Autrement dit, elle sort de la mer et elle conquiert la terre entière. Quant à la deuxième Bête, elle monte de la terre, parce que la première Bête a préparé le chemin et ensemencé la terre avec ses mensonges et la violence qui se déchaîne. Elle a pour mission, avec la puissance de la première Bête, d'amener tous les habitants de la terre à adorer la première Bête. Le lien entre la première Bête et le Dragon est évident puisque tous deux ont 'sept têtes et dix cornes', mais la première Bête a plus de diadèmes (dix) que le dragon (sept). C'est dire que les diadèmes de la Bête sont sur ses cornes et non sur les têtes, comme pour le Dragon. Cela pourrait signifier que le Dragon tire sa gloire de lui-même, parce que le diadème souligne son pouvoir royal, tandis que la première Bête tire sa gloire de sa force qui amène toute la terre à la suivre et à adorer le Dragon. Elle a comme une puissance irrésistible qui fascine et fait illusion. Et « *tous ceux qui habitent la terre* », c'est-à-dire « *tous ceux dont le nom ne se trouve pas inscrit, depuis la fondation du monde, dans le livre de vie de l'Agneau immolé* » (Ap 13,8) [autrement dit tous ceux qui seront damnés] adoreront la Bête qui a reçu pouvoir contre les saints pour les vaincre.

Quant à la deuxième Bête, elle a quelque chose du Dragon, puisqu'elle parle comme le Dragon, mais elle a deux cornes comme celles d'un agneau. On n'en dit pas plus sur son apparence, mais on perçoit tout de suite que c'est un être double : la douceur apparente de l'agneau et la férocité du Dragon. « *Elle exerce le pouvoir de la première Bête* » (Ap 13,12) mais elle a reçu une autre mission : pas seulement faire adorer la première Bête, mais aussi inciter « *ceux qui habitent la terre* » à faire une image de la Bête, en son honneur, pour adorer cette image. Sa mission est d'amener à l'idolâtrie et au totalitarisme : « *Tous ceux qui n'adoreront pas l'image de la Bête* » devront être tués. Pour se faire obéir, elle opère de grands signes, et elle anime l'image de la Bête. Autrement dit, elle se sert de la science et de la télévision. Et tous devront recevoir « *une marque sur la main droite ou sur le front* » pour pouvoir vivre (acheter ou vendre). Et le chiffre de la

Bête inscrit sur la main ou le front est 666.

Il faut relire avec attention les messages 404 à 407 où Marie nous interprète ces deux chapitres 12 et 13 de l'Apocalypse et où elle nous éclaire sur les temps que nous vivons et que nous ne pouvons comprendre qu'à la lumière de ces chapitres. Le plan diabolique mis en œuvre y est magnifiquement décrit. Et nous devons comprendre que ces chapitres concernent notre temps. Et que ce qui semble incompréhensible ne se comprend qu'à cette lumière. Ce qui semble incompréhensible, c'est qu'en quelques années, on soit passé d'un monde à peu près normal à un monde complètement fou ; d'une époque où les familles existaient encore à un moment où tout est sur le point d'être détruit ; d'un univers où les déviances sexuelles étaient impensables à une culture où il devient impensable de s'élever contre elles ; d'un état de fait où les enfants apparaissaient comme une grande richesse et bénédiction, à une barbarie où on peut éliminer les enfants dès le sein maternel – et on ne s'en prive pas ; d'une terre où la foi était largement partagée à un Occident largement païen ; d'une civilisation où l'honnêteté et le travail étaient des valeurs fortement répandues à un système où la corruption règne ; d'un ensemble de nations où l'on était fier de l'héritage de nos pères à un salmigondis universel où personne n'est chez soi et où un mode de vie unique s'impose partout ; d'une Église où on avait la foi à une Église où on doit s'excuser d'avoir la foi. Que s'est-il donc passé pour que tout soit souillé et systématiquement détruit, sinon un plan d'ensemble, un projet très élaboré, le plan du Dragon.

Le plan de Marie la toute pure.

C'était sans compter avec Marie Toute-Sainte. Le plan de victoire de Dieu passe par Marie. C'est par Elle que le Sauveur est venu. C'est par Elle que le Salut vient. Elle était annoncée depuis le début : « *Je mettrai une inimitié entre toi et la Femme, entre ta descendance et la sienne. Elle t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon* », dit le Seigneur au Serpent (Gn 3,15). La Femme et sa descendance, unies pour écraser la tête du Serpent, de celui que saint Jean appelle, dans l'Apocalypse « *le grand Dragon, l'antique Serpent, celui qu'on nomme Diable ou Satan, celui qui abuse le monde habité tout entier* » (Ap 12,9). Cette Femme dont parle la Genèse, c'est précisément Elle que voit saint Jean dans cette grande vision du chapitre 12 : « *Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme enveloppée*

du soleil, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. » (Ap 12,1). Sous ses pieds, la lune, un astre croissant et décroissant, comme pour faire comprendre que s'accomplit la prophétie de la Genèse : elle tient sous ses pieds la puissance apparemment croissante, en réalité décroissante du Mal. Cette Femme qui apparaît dans la lumière (enveloppée du soleil) est enceinte. Elle est enceinte de son Fils et du reste de sa descendance. Elle enfantera virginalement Celui qu'Elle a conçu virginalement et Elle enfantera dans la douleur de l'histoire ceux (le reste de sa descendance) qu'elle a conçus dans la douleur de la Croix [c'est à la Croix que Jésus l'appelle *Femme* en lui donnant un fils, des fils, en la faisant vraie Mère des vivants].

Si le Dragon ne peut rien contre l'enfant mâle, « *celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer* » (Ap 12,5), s'il ne peut rien contre la Femme qui se réfugie au désert, alors il déverse sa haine contre le reste de la descendance de la Femme. Mais « *ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la Parole de leur témoignage* » (Ap 12,11). Qu'est-ce qui assure la victoire ? La fidélité à l'Eucharistie et la fidélité à l'Évangile ; la fidélité du corps et la fidélité de la foi. Au corps et à la foi, il faut ajouter le cœur et la charité pour retrouver cette triade de la pureté, et la voix puissante continue : « *détachés de leur propre vie, ils sont allés jusqu'à mourir* » (Ap 12,11). On pourrait traduire ainsi : « *Ils n'ont pas aimé leur propre vie (ou leur âme) au point de refuser de mourir* ». La référence est claire. Jésus avait dit à ses disciples : « *Celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera* » (Mt 16,25). Ceux qui ont vaincu le Dragon, ce sont ceux qui ont aimé Jésus jusqu'à donner leur vie pour lui.

Nous percevons là quelque chose de la merveille de ce plan victorieux : Celui qui est le Chef des orgueilleux, vaincu par l'humble servante et même par ses enfants pécheurs ! Celui qui est fier de sa force, vaincu par la Femme et par ses enfants si faibles ! Celui qui est grisé de sa propre intelligence, vaincu par celle qui exalte le Seigneur et par ses enfants qui, si souvent, sont tombés dans les pièges de l'Ennemi menteur ! La victoire de la Vierge et de toute sa descendance, c'est l'humiliation totale pour le grand Dragon. Et pour nous associer à sa victoire, Marie doit nous libérer de la puissance de l'Ennemi. C'est là que son plan touche notre corps, notre cœur et notre foi.

Reprenons maintenant quelques messages du Livre Bleu concernant ce

thème de la pureté. Marie dit à ses prêtres (et à tous ses enfants) : « *Je vous veux purs d'esprit, de cœur, de corps.* » (11 février 1977 – LB 120,g) Et dans tout ce message elle va expliquer ce que cela signifie :

« Vous devez, avant tout, être **purs d'esprit**. Par la pensée, vous devez rechercher et faire la seule Volonté du Seigneur. Votre intelligence doit être toute offerte pour recevoir sa lumière. Ne la souillez pas par l'attachement à votre façon de penser, à la façon de penser de la plus grande partie des hommes d'aujourd'hui. **Ne ternissez pas la Vérité par l'erreur**. Mon Adversaire, aujourd'hui plus que jamais, vous séduit par l'orgueil, pour corrompre votre pureté d'esprit qui, seule, vous permet d'**accueillir avec humilité la Parole de Dieu et de la vivre**. Puis par la corruption qui se propage et l'immoralité partout propagée et exaltée, il tente de corrompre la **chasteté de votre pensée**. Fermez à ce mal les yeux de votre corps, et votre âme s'ouvrira pour accueillir ma très pure lumière. **Seul celui qui est chaste d'esprit peut encore se garder intègre et fort dans la foi**. Ainsi donc, marchez sur les routes de ce monde corrompu pour ne diffuser que ma lumière céleste, et à tous ceux, nombreux, qui chaque jour sont séduits par l'erreur, donnez le bon exemple en demeurant fermes dans la vérité de la Foi. » (Ibid. – LB 120,h-m)

Après la pureté d'esprit, la pureté de cœur :

« Je vous veux **purs de cœur**, pour que vous soyez **vraiment capables d'aimer**. Votre amour doit être **surnaturel et divin**. Tout attachement désordonné à vous-mêmes ou aux créatures en ternit la pureté intérieure. Vous devez aimer mon Fils Jésus et les âmes par amour pour Lui. Peut-on aimer le prochain et ne pas aimer Dieu ? Aujourd'hui existe cette tendance si fausse et si répandue, même parmi beaucoup de mes fils : chercher à aimer le prochain en se passant de Dieu. Vous pouvez toujours faire le bien, aider votre prochain. Mais **pour que votre amour soit surnaturel et parfait, il doit partir de Dieu**. Aimez la Très Sainte Trinité avec le Cœur de mon Fils Jésus et, entre vous, aimez-vous mutuellement comme Lui vous a aimés. C'est ainsi que votre amour sera de plus en plus pur et que vous serez capables d'aimer vraiment vos frères. **Seul celui qui est chaste de cœur peut s'ouvrir à une grande capacité d'amour et vivre la vertu de charité**. Aujourd'hui encore, ce sont les cœurs purs qui peuvent voir Dieu et, dans sa lumière, comprendre et aimer les hommes. » (Ibid. – LB 120,n-r)

Après la pureté d'esprit et de cœur, la pureté de corps :

« Je vous veux **purs de corps**. Vous avez fait à Dieu l'offrande de votre chasteté. C'est

une vertu que vous devez vivre avec une particulière conscience. Aujourd'hui, cela vous est difficile à cause des erreurs qui se répandent de plus en plus et tendent à déprécier la valeur de votre véritable consécration. Combien de mes fils de prédilection ont renoncé à vivre leur Sacerdoce, parce que le Saint-Père a voulu que soit maintenu, aujourd'hui encore, le célibat ! Mais combien d'autres demeurent et ne l'observent plus, ou bien parce qu'ils le croient dépassé, ou bien parce qu'ils le croient transitoire, ou même parce qu'intérieurement, ils le perçoivent comme injustifié et plus contraignant. Et ainsi, comme ils sont nombreux aujourd'hui mes fils Prêtres qui vivent habituellement dans l'impureté ! Mes fils de prédilection, vivez de nouveau dans votre corps la virginité de mon Fils Jésus et les stigmates de sa Passion : votre corps sacerdotal doit être un corps crucifié. Crucifié au monde et à ses séductions. Redevenez purs de corps, parce que, un jour, il ressuscitera spirituel et purifié, pour jouir de la lumière et de la vie de Dieu. Le destin de votre corps n'est pas le tombeau où il sera déposé pour s'y corrompre, mais c'est le Paradis, où, ressuscité, il entrera pour pouvoir vivre toujours. C'est surtout par votre chasteté qu'aujourd'hui vous pouvez témoigner de l'espérance du Paradis qui vous attend. Aujourd'hui votre Maman Immaculée vous appelle tous à être chastes d'esprit, de cœur et de corps pour vivre les vertus de foi, de charité et d'espérance. » (Ibid. – LB 120,s-B)

Ce qui est dit des prêtres, ou aux prêtres, est destiné aussi aux fidèles qui doivent vivre la chasteté, chacun selon son état (dans le célibat ou le mariage).

La personne toute pure de Marie.

Marie est vraiment Mère pour nous et pour tous :

« Tous les hommes, rachetés par mon Fils, sont aussi mes enfants : ils le sont au sens le plus vrai du mot. Même ceux qui sont loin de Dieu, même les pécheurs, même les athées, même ceux qui rejettent Dieu, ceux qui le combattent, le haïssent : tous sont mes enfants. Et Moi Je suis Maman pour eux. Pour beaucoup d'entre eux Je suis la seule Maman qu'ils aient, la seule personne qui prenne soin d'eux, qui les aime vraiment. »
(16 octobre 1973 – LB 21,c-e)

Vraie Maman, avec un vrai Cœur de Maman :

« Et alors, mon Cœur est continuellement consumé par la douleur et par un plus grand amour pour ces enfants. Je veux les aider, Je veux les sauver, parce que Je suis leur Maman. C'est pourquoi Je souffre à cause d'eux, Je souffre de leurs péchés, Je souffre de leur éloignement de Dieu, Je souffre parce qu'ils font le mal, Je souffre de tout le mal qu'ils

se font à eux-mêmes. » (Ibid. – LB 21,f-g)

Un Cœur Immaculé et douloureux :

« Mais mon cœur est aussi le Cœur Immaculé, un cœur de Maman qui n'a été terni par aucune ombre, par aucun péché, limpide comme une source, clair comme la lumière. Et maintenant, il est lui-même comme submergé par toute la boue qui a submergé le cœur et l'âme de beaucoup de mes enfants. Vraiment, le Démon de la corruption, l'Esprit de luxure a séduit toutes les nations de la terre. Plus personne n'y échappe. Ce voile de mort s'est étendu sur le monde et les âmes sont contaminées, avant même qu'elles ne s'ouvrent à la conscience de la vie. » (Ibid. – LB 21,m-p)

Et une mission pour les prêtres et le MSM :

« Voici le Mouvement de mes Prêtres : il est voulu par Moi, pour réparer l'immense dommage causé par l'athéisme dans beaucoup d'âmes, pour restaurer en de nombreux cœurs abîmés l'image de Dieu, le visage miséricordieux de mon Fils Jésus. Je veux que ce soit le Mouvement de mes Prêtres qui ramène le parfum de la pureté dans le monde : car ce n'est que sur la vague de ce parfum que mon Fils Jésus redeviendra le Roi des cœurs et des âmes. » (Ibid. – LB 21,j,u)

Et pour cela, ... :

« Les Prêtres de mon Mouvement doivent restaurer dans les âmes la pureté et ils doivent combattre avec fermeté contre le démon de la luxure dans toutes ses manifestations. Ils doivent combattre la mode de plus en plus indécente et provocante ; ils doivent combattre la presse qui propage le mal, et les spectacles qui sont la ruine des mœurs. Ils doivent combattre la mentalité courante qui légitime et justifie tout, la morale ambiante qui permet tout. Surtout, mes Prêtres devront être purs, très purs ! Moi-même, Je les recouvrirai de mon manteau immaculé et Je ferai d'eux des hommes nouveaux, des Prêtres intègres et immaculés. À ceux qui sont tombés, Je donnerai une nouvelle pureté, Je les appellerai à une seconde et plus belle innocence de douleur et d'amour. » (Ibid. – LB 21,q-t)

Elle nous révèle sa propre pureté :

« Ma pureté est d'abord une **pureté de l'esprit**. Oh ! mon intelligence a toujours été orientée à rechercher, à méditer, à garder et à vivre la Volonté du Seigneur. J'ai écouté sa Parole avec docilité et avec virginité ; J'ai toujours été attentive à la comprendre et à la

garder dans son intégrité. Pendant toute mon existence, même l'ombre lointaine d'un doute ou d'une erreur n'a jamais effleuré l'intégrité virginale de mon esprit, ouvert uniquement pour recevoir le don de la divine Sagesse. » (14 février 1985 – LB 305,d)

*« Cette pureté d'esprit a été la route qui m'a conduite à une plus profonde **pureté de cœur**. Mon Cœur a été formé entièrement pour recevoir l'amour de Dieu et pour le lui redonner, avec l'élan virginal et maternel d'une créature cultivée dans le jardin de la Trinité, au soleil divin d'un Amour reçu et échangé de manière parfaite. Aucun cœur humain n'a jamais aimé et ne pourra jamais aimer comme celui de votre Maman du Ciel. Il s'est épanoui comme une fleur qui ouvre ses pétales pour répandre tout autour l'éclat, la beauté et le parfum du ciel. C'est pourquoi J'ai pu former la chair et le sang de Celui qui est le Lys des vallées et qui aime de manière particulière les purs de cœur. J'ai été la plus pure aussi dans l'amour du prochain. Après Jésus, aucune créature n'a pu aimer l'humanité comme le Cœur de votre Mère ; dans cet amour parfait envers tous se trouve la source profonde d'où jaillit ma fonction de divine et universelle maternité. » (Ibid. – LB 305,e-g)*

*« Par la pureté de cœur, entrez aussi avec Moi au plus profond de ma vie pour découvrir comment Je fus **pure d'âme**. L'âme devient impure lorsqu'elle est obscurcie ou voilée, ne serait-ce que par la plus petite ombre de péché. Le plus petit péché vénial qui l'effleure corrompt sa blancheur, et abîme le charme de sa lumière. Quant à Moi, par un privilège singulier, J'ai été préservée du péché originel et J'ai été remplie de grâce. Durant toute mon existence, mon âme n'a jamais été effleurée, même un seul instant, par le moindre péché, même vénial : elle est toujours restée toute lumière, toute belle, toute pure. Si chaque âme créée par Dieu, puisqu'elle est spirituelle et élevée à un état de participation à Sa nature divine, réfléchit la lumière de la Trinité, vous comprenez comment aucune âme ne pourra jamais réfléchir la splendeur du Père, du Fils et du Saint-Esprit, comme l'a fait l'âme de votre Maman du Ciel, tel un miroir très limpide. » (Ibid. – LB 305,h-k)*

*« L'écrin qui devait envelopper le précieux trésor d'une parfaite pureté d'esprit, de cœur et d'âme, devait être **mon corps**. Alors mon corps, lui aussi, a été tout auréolé de la lumière d'une pureté inviolée. J'ai été pure de corps, non seulement pour l'avoir toujours gardé exempt du plus petit péché d'impureté, mais aussi parce que le Seigneur a voulu faire resplendir en lui, de manière prodigieuse, son divin chef d'œuvre. Mon corps qui, pour sa fonction maternelle, devait s'ouvrir au moment où le Fils était donné et rompre*

alors le charme de son intégrité, est resté intact par un privilège extraordinaire. Ainsi, J'ai pu vous donner mon Fils tout en gardant intact mon écrin virginal, de sorte que, même au moment de mon don maternel, Je suis restée toujours vierge. Vierge avant l'enfantement, parce que ce qui se produisit en Moi fut uniquement œuvre du Saint-Esprit. Vierge pendant l'enfantement, parce que ce qui se réalisa à ce moment fut l'œuvre de la Très Sainte Trinité. Enveloppée de la lumière de Dieu et de son secret, c'est devant Lui seul que s'est produite la naissance miraculeuse de mon divin Fils. Vierge après l'enfantement, parce que rien n'a jamais troublé le charme inviolé de mon corps très pur, appelé à garder mon âme immaculée, pour qu'en la personne de votre Maman du Ciel, puisse resplendir de manière parfaite l'éclat très saint de la divine Trinité. Défendez ce privilège qui est nié aujourd'hui par beaucoup de manière si facile et si banale ; défendez-le toujours. » (Ibid. – LB 305,1-q)

Les mystères du Royaume.

*« Ce n'est qu'aux purs que sont révélés les **mystères du Royaume de Dieu.***

— Aux purs d'esprit, parce qu'ils savent reconnaître Son dessein et l'accueillir avec humilité.

— Aux purs de cœur, parce qu'ils sont détachés des biens, des créatures, de leur propre manière de voir, qui les empêcherait de recevoir ma lumière, car on veut la filtrer et la jurer à travers votre intelligence humaine et limitée.

— Aux purs d'âme, qui fuient la moindre ombre de péché, parce qu'elle obscurcit en vous la lumière de Dieu et qu'elle vous met dans l'incapacité d'accueillir son divin mystère.

— Aux purs de corps, parce que, en le consacrant à Dieu par le célibat et par le vœu de chasteté [pour les prêtres et religieux – par la chasteté dans le célibat pour les fidèles célibataires et par la chasteté conjugale pour les fidèles mariés], le corps devient plus conforme à celui de Jésus Crucifié et il est illuminé de la lumière immaculée qu'a revêtue mon corps glorieux.

Fils de prédilection, Je vous veux tous purs d'esprit, de cœur, d'âme et de corps, à l'imitation de votre Maman du Ciel toute belle. Alors, dans le monde d'aujourd'hui qui est envahi par la glace et la haine, vous serez la lumière du soleil qui descend pour réchauffer les âmes et les ouvrir à la vie de Dieu. Au milieu des nuages menaçants qui

sont apparus au moment présent sur l'humanité, vous ouvrirez un coin de ciel bleu. Sur le marécage corrompu et pourri à quoi est réduit le monde, vous serez un miroir de pureté ; en lui le monde se réfléchira et trouvera l'aide pour se transformer lentement en un nouveau jardin. » (Ibid. – LB 305,u-z)

Dans le temple du Cœur Immaculé de Marie.

Marie nous révèle en premier lieu cette action secrète de la grâce qui a déployé son action dans son âme, son corps et son Cœur, pour la préparer à sa mission, alors qu'elle était dans le Temple à Jérusalem :

« Dans le Temple, **mon âme** s'ouvrait à la lumière de l'Esprit qui m'amenait à aimer et à comprendre sa Parole. C'est ainsi qu'intérieurement, J'étais introduite dans la participation aux mystères les plus secrets, tandis que m'apparaissait de plus en plus clairement le vrai sens de la divine Écriture. Dans le Temple, **mon corps** était offert en acte de perpétuel holocauste au service de Dieu, que J'assurais dans la prière et dans la joie de remplir à la perfection les humbles tâches qui m'avaient été confiées. Dans le Temple, **mon Cœur** s'ouvrait à un acte de pur et incessant amour envers le Seigneur, tandis que le détachement du monde et des créatures me préparait, chaque jour davantage, à dire mon "oui" parfait à son divin vouloir. » (21 novembre 1979 – LB 185,c-e)

Suit une invitation faite aux prêtres (qui peut facilement se transposer pour les fidèles non prêtres) à entrer, non dans le Temple de Jérusalem, mais dans le Temple du Cœur Immaculé de Marie, pour se laisser transformer. La raison invoquée par Marie est celle-ci : « Puisque mon temps est venu ». C'est le temps de Marie, le temps de la victoire annoncée de la Femme sur le Serpent, le temps aussi pour nous de combattre à ses côtés avec les armes qu'Elle nous a données. Et pour cela, nous avons besoin d'être renouvelés dans notre âme, dans notre corps et dans notre cœur :

« Prêtres que J'aime d'un amour de prédilection, entrez maintenant vous aussi dans le temple de mon Cœur Immaculé ! Puisque mon temps est venu, pour vous aussi est nécessaire une période de recueillement plus intense et de fervente prière, qui vous prépare à l'accomplissement de votre importante mission.

Dans le temple de mon Cœur, **votre âme** sera remplie de la Sagesse divine que maintenant Je vous donne plus abondamment, pour que vous puissiez resplendir toujours

davantage et répandre la lumière en ces jours d'obscurité. Vous aiderez ainsi beaucoup de mes pauvres enfants égarés à revenir dans mes bras de Maman.

*Dans le temple de mon Cœur, **votre corps** sera purifié à travers le feu d'innombrables épreuves, de sorte qu'il puisse se conformer en tout à celui de mon Fils et votre frère, Jésus. Jésus veut revivre en vous pour réaliser aujourd'hui le grand dessein de son Amour miséricordieux et préparer la venue de son Règne de gloire. C'est pourquoi il assimile votre corps mortel à son Corps glorieux, de sorte qu'en lui vous puissiez de plus en plus participer à Sa gloire et que lui, en vous, puisse partager votre souffrance à travers votre humaine fragilité. C'est encore grâce à vous que Jésus vient agir, travailler, aimer, souffrir et s'immoler pour le salut de tous.*

*Dans le temple de mon Cœur Immaculé, **votre cœur**, lui aussi, sera purifié, pour être formé par Moi à l'acte d'amour pur et incessant envers le Seigneur. Je vous conduis sur la route de l'amour parfait pour que, vous aussi, vous puissiez suivre votre Mère et dire votre "oui" au divin vouloir.*

Voilà pourquoi vous devez entrer dans le temple de mon Cœur. Vous avez besoin de silence et de prière, de détachement et de renoncement. Ainsi, vous sera révélé le plan de Dieu sur vous et vous serez libres et prêts à l'accomplir jusqu'au bout. Ainsi seulement vous pourrez accomplir la grande mission que Je vous ai confiée. » (Ibid. – LB 185,f-o)

Un signe pour tous

Les prêtres – et tous ceux qui acceptent de se laisser travailler par la grâce et prennent leur part au combat de géant de ces derniers temps – seront un signe pour tous :

« C'est pourquoi plus le péché augmentera, plus leur amour envers Dieu grandira ; plus la fange submergera toute chose, plus limpide et resplendissante sera leur pureté ; plus l'apostasie sera répandue, plus héroïque sera leur témoignage de foi, jusqu'au sang. » (24 juillet 1975 – LB 75,1)

Ils répandront partout le parfum de la pureté :

« Moi, Je suis l'Immaculée : Je suis la pureté. Réfugiez-vous dans mon Cœur Immaculé. Même si le milieu dans lequel vous vivez se trouvait de plus en plus submergé par cette impureté, vous, vous ne sentirez que mon parfum du Ciel. Je suis descendue du Ciel pour faire de vous, fils consacrés à mon Cœur, mon ciel ici-bas. En vous se reflète ma

lumière. C'est ainsi que beaucoup d'âmes, par vous, seront encore attirées par ma blancheur et répandront le parfum de cette vertu qui est mienne. » (11 février 1976 – LB 92,d-g)

Dans le message du 2 février 1988, Marie nous affirme qu'Elle nous mène à la pleine manifestation de la lumière et de la gloire du Seigneur (**LB 372,a**). Et voilà pourquoi ce sont aussi les temps de notre témoignage public, comme Apôtres de notre Maman du Ciel et ses enfants, consacrés à son Cœur. C'est l'heure où Marie veut être glorifiée dans ses enfants, son Fils et le reste de sa descendance.

*« — Je me glorifie en vous si vous marchez avec Moi dans la **lumière de la foi**. Accueillez avec humilité la Parole de Dieu ; méditez-la dans votre esprit ; gardez-la dans votre cœur ; vivez-la dans votre existence quotidienne. Que la Divine Écriture, surtout l'Évangile de Jésus, soit la seule lumière qui vous illumine en ces temps d'obscurité. Croyez à l'Évangile ; vivez l'Évangile ; annoncez l'Évangile dans son intégrité. À l'encontre des erreurs qui se répandent, à l'encontre de la grande trahison perpétrée par beaucoup de mes enfants qui ont déchiré l'Évangile de Jésus par des interprétations humaines, rationalistes et naturelles, soyez, vous, aujourd'hui, mes bien-aimés, uniquement l'Évangile vécu et prêché à la lettre. Ainsi, par vous, resplendira à nouveau la lumière de la foi et en vous Je suis glorifiée.*

*— Je me glorifie en vous si vous marchez avec Moi dans la **lumière de l'amour**. Aimez avec le battement de mon Cœur Immaculé la Très Sainte et divine Trinité. **Aimez le Père** qui vous entoure de sa tendresse, vous porte dans ses bras et vous assiste toujours par sa Providence. **Aimez le Fils** qui s'est fait votre frère et vous a donné un cœur nouveau et un esprit nouveau, afin que vous puissiez devenir vous-mêmes une expression vécue de son divin amour. **Jésus n'attend de vous que l'amour**. **Aimez l'Esprit Saint** qui demeure en vous pour vous porter à la perfection de la charité et qui se communique à vous avec ses sept Dons sacrés pour que vous puissiez devenir aujourd'hui un puissant témoignage d'amour. Et puis, **aimez, avec le cœur même de Jésus, tous vos frères**, spécialement les plus pauvres, les pécheurs, les lointains, les malades, les blessés, les abattus, les marginaux, les faibles, les plus petits. Alors, en ces jours de violence et de haine, d'égoïsme effréné et d'aridité, vous faites descendre sur l'immense désert du monde la rosée céleste de la divine miséricorde. Ainsi, par vous, resplendit de nouveau la lumière de l'amour et Je suis glorifiée en vous.*

— *Je me glorifie en vous si vous marchez avec Moi dans la **lumière de la sainteté**. Parcourez le chemin du mépris du monde et de vous-mêmes, de la prière incessante, de la mortification des sens, de la pénitence. Opposez-vous à l'esprit du monde qui répand partout la tolérance morale, la satisfaction de toutes les passions, le plaisir recherché et voulu, le péché commis consciemment et au mépris manifeste de la sainte loi du Seigneur. Alors, en ces jours d'impiété et de si grande immoralité, vous diffusez le parfum de la sainteté.*

*Ainsi, par vous, resplendit de nouveau la lumière de la pureté et de la grâce divine et **Je suis glorifiée en vous**. Je suis glorifiée en vous lorsque vous êtes humbles, pauvres, petits, purs et miséricordieux. Je me glorifie en vous lorsque vous marchez dans la **lumière de la foi, de l'amour et de la sainteté**. Alors vous répandez ma gloire, vous anticipez mon triomphe, vous devenez les rayons de lumière qui descendent de mon Cœur Immaculé pour illuminer la terre en ces jours de profonde obscurité.* » (2 février 1988 – LB 372,c-i)

Avec Jésus dans le désert

Marie nous invite, « *en cette période de prière plus intense et de pénitence* » (1^{er} mars 1980 – LB 195,a) à entrer, nous aussi, **avec Jésus au désert**. Elle nous invite, nous aussi, comme Jésus, à nous préparer « *à la mission importante qui vous attend, puisque mon temps est arrivé et Je dois compter, avec certitude, sur chacun de vous.* » (Ibid.) Elle ajoute : « *Vous ne pouvez comprendre mon dessein et marcher dans mes voies que si vous avez un cœur pur. Bienheureux les cœurs purs, car ils pourront voir.* » (Ibid. – LB 195,b-c). Elle nous promet donc de rendre « *de plus en plus purs vos cœurs pour que, dans la lumière de la Sagesse, vous puissiez voir le dessein du Père et, comme Jésus, vous aussi, vous disposer à l'accomplir, en buvant jusqu'à la dernière goutte le calice qui vous a déjà été préparé. C'est pourquoi Je devrai purifier davantage vos cœurs* ». Le désert est donc le lieu où Elle nous conduit « *pour cette œuvre maternelle de purification* ». (Ibid. – LB 195,d-e)

Cette œuvre maternelle de purification nous transformera de sorte que « *dans la **pureté d'esprit**, vous verrez avec plus de clarté la Vérité et vous lui serez toujours fidèles ; l'Évangile de Jésus vous apparaîtra dans toute sa divine splendeur. Dans la **pureté du cœur**, vous parviendrez à une parfaite communion d'amour avec Jésus et, par Lui, vous serez introduits dans la compréhension du mystère de son ardente Charité. Vous deviendrez vraiment capables d'aimer tout le monde et la flamme de son feu vous brûlera*

*et vous transformera. Dans la **pureté du corps**, vous éprouverez la joie de Me rencontrer et de communiquer de plus en plus avec les Esprits célestes et avec les âmes de vos frères défunts ; la force de l'Esprit vous transformera, en vous libérant des nombreuses limitations de la chair. Vous répandrez ainsi autour de vous la lumière de la grâce divine et de la sainteté. » (20 novembre 1982 – LB 253,f-h)*

Quelles merveilles de grâce et de sainteté Marie promet de réaliser dans nos vies, pour être resplendissants de la lumière de Dieu ! Ce sera son œuvre pour le renouvellement de l'Église et du monde, et Elle nous demande d'y coopérer, d'y adhérer de tout notre cœur. Par ses petits enfants, purs de corps, de cœur et d'âme, Marie renouvellera le monde et provoquera la défaite et la déroute complète de Satan, son ennemi et le nôtre, pour la plus grande gloire de Dieu.

Père Olivier ROLLAND

Cénacles avec le Père Olivier ROLLAND

**Compte tenu de la situation sanitaire actuelle,
ces Cénacles peuvent être annulés à tout moment.**

**Vous trouverez les renseignements nécessaires sur le site du MSM
ou en téléphonant au référent indiqué pour chacun d'eux.**

MARS

Samedi 6 : (75) PARIS à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Chapelle Ste Bernadette à 16h suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Dimanche 7 : (62) LA COUTURE à l'église paroissiale à 13h30 suivi de la Messe. Rens. M. DAYEZ 03 27 34 70 36

Lundi 8 : (59) FRESNES SUR ESCAUT à l'église Notre Dame du Mont Carmel Place H Barbusse à 14h suivi de la Messe. Rens. M. DAYEZ 03 27 34 70 36

Mardi 9 : (59) THUN ST MARTIN au Sanctuaire de Schonstatt à 14h suivi de la Messe. Rens. M. DAYEZ 03 27 34 70 36

Mercredi 10 : (62) ST MARTIN LES TATINGHEM à l'église St Jacques à 13h30 suivi de la Messe. Rens. M. DAYEZ 03 27 34 70 36

Mercredi 17 : (75) PARIS à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Chapelle Ste Bernadette à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Lundi 22 : (14) CAMBREMER à l'église paroissiale à 10h30 suivi de la Messe.
Rens. Père P. GROS 06 71 39 31 36

Mardi 23 : (76) ROUEN à l'église Saint Romain 17 rue du Champ des
Oiseaux à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme GENCE 02 35 71 21 62

AVRIL

Samedi 3 : (75) PARIS Pas de Cénacle

Mardi 6 : (65) LOURDES à l'Oratoire des Clarisses à 14h30 suivi de la Messe.
Rens. Mme DEROUEN 06 74 39 76 98

Mercredi 7 : (24) BERGERAC Famille Missionnaire Notre Dame 79 rue Valette
à 14h suivi de la Messe. Rens. Sr EDITH 05 53 61 75 24

Mercredi 14 : (75) PARIS à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Chapelle Ste
Bernadette à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

MAI

Samedi 1^{er} : (75) PARIS à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Chapelle Ste
Bernadette à 16h suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Lundi 10 : (05) ROMETTE (GAP) à l'église à 14h suivi de la Messe. Rens. M.
FACHE 04 92 51 26 31

Mardi 11 : (73) BELMONT TRAMONET à l'abbaye de La Rochette à 14h30
suivi de la Messe. Rens. Mme GREGOT 06 37 75 88 95

Mercredi 19 : (75) PARIS à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil - Chapelle Ste
Bernadette à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Lundi 24 : (69) LYON Famille Missionnaire Notre Dame 14 rue Louis Blanc
(6^e) à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Sr ROSE-MARIE 04 78 24 30 82

Mardi 25 : (74) ANNECY à l'église Ste Bernadette 22 av d'Albigny à 14h30
suivi de la Messe. Rens. Mme BETRIX 06 37 72 56 35

Mercredi 26 : (73) NOTRE DAME DE MYANS à 14h30 suivi de la Messe. Rens.
M. VALOIS 04 76 07 69 38

JUIN

Dimanche 6 : (75) PARIS à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – 4 rue Corot
Salle Legendre à 16h (Pas de Messe). Rens. 06 44 17 30 92

Jeudi 10 : (39) DOLE à Notre Dame du Mont Roland à 15h suivi de la Messe.

Rens. Mme GAILLARD 06 37 66 94 92

Vendredi 11 : (68) MICHELBACH LE HAUT à 14h30 suivi de la Messe. Rens. M SCHMITT 03 89 68 73 07

Samedi 12 : (67) BISCHHEIM à l'église Saint Laurent (Eurométropole de Strasbourg) à 15h suivi de la Messe. Rens. 07 64 11 19 79

Mercredi 16 : (75) PARIS à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil - Chapelle Ste Bernadette à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Cénacles avec le Frère François

Samedi 22 mai : (49) LE-PUY-ST-BONNET Les Rinfilières (près de Loublande) à 14h30 suivi de la Messe à 15h30. Cénacle à l'autel extérieur : apporter son pliant. Rens. Famille Missionnaire ND 02 99 08 39 94

Samedi 29 mai : (44) NANTES à la Chapelle de la Visitation 8 Rue Maréchal Joffre à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme SALE 06 25 64 54 51 ([à confirmer](#))

Suite des Cénacles réguliers en France (par département)

Si le Cénacle auquel vous participez n'a encore **jamais** figuré dans le bulletin et si vous souhaitez qu'il figure dans le prochain, veuillez en informer le Secrétariat.

Vous pouvez consulter **la totalité des Cénacles recensés sur le site du MSM.**

(04) DIGNE LES BAINS : Tous les samedis à la Chapelle du St Esprit à 9h30. Rens. 07 69 75 62 52

(12) MILLAU : Le 1^o et le 3^o jeudi du mois à l'église Notre Dame à 14h45. Rens. 05 65 60 32 37

(12) ONET LE CHÂTEAU : Le 3^o vendredi du mois à la Chapelle St Martin de Limouze à 14h30 avec l'Abbé JL DUPRÉ. Rens. Mme CROZES 06 32 54 76 34

(30) UZÈS : Le 2^o samedi du mois à la chapelle du Carmel à 14h. Rens. 06 45 68 18 75

(33) BIEUJAC : Tous les mardis chez M. et Mme FAVARD-RIVIERE 11 hameau de la place verte à 21h. Rens. 06 26 24 80 73

(56) ARRADON : Le 1^o samedi du mois Chapelle Notre Dame du Vincin avec le Père François à 9h30 suivi de la Messe. Rens. Sr JACQUELINE 02 97 63 89 65

(56) AURAY : Tous les lundis à l'église St Gildas à 14h45. Rens. M. GRESSIN

06 62 01 72 00

(56) MUZILLAC : Le 2° jeudi du mois à la salle des Buissonnets 5 av Lamennais à 10h15. Rens. Mme THURET 06 07 06 27 39

(63) CLERMONT FERRAND : Le 3° samedi du mois à l'église Ste Jeanne d'Arc 54 rue Drelon à 14h30 avec l'Abbé JL DUPRÉ. Rens. Mme CASTEL 04 73 26 45 42

(64) PAU : Le 1° lundi du mois à l'église Ste Bernadette à 14h30. Rens. Mme INSALACO 05 59 82 09 70

(69) LYON : Le 3° samedi du mois à l'église du Sacré-Cœur 89 rue Antoine Charial (3°) à 15h. Rens. Mme BASSO 06 22 49 16 45

(71) PARAY LE MONIAL : Le 1° samedi du mois chez les Sœurs Dominicaines 40 av de Charolles après la Messe de 8h15. Rens. Mme LORENZI 06 83 06 91 08

(83) HYÈRES : Le 2° vendredi du mois chez Mme MONTANER 3 Allée Forbin à 14h30. Rens. 06 11 39 24 37

(83) LE VAL : Le 1° samedi du mois à l'église à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme BARRET 06 43 14 32 99

(83) VINS : Le 1° mardi du mois à l'église à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme BARRET 06 43 14 32 99

(85) LES HERBIERS : Le 1° samedi du mois à l'Abbaye de la Grainetière La Grange d'Ardelay à l'issue de la Messe de 9h30. Rens. 07 49 41 43 07

(87) ISLE : Le 1° samedi du mois chez Mme ARDANT 2 rue Georges Brassens à 15h. Rens. 07 81 29 59 59

(91) MASSY : Le 2° mardi du mois chez Mme GARRIGUES 1 avenue de la République à 15h. Rens. 01 69 20 87 20

Nativité arménienne

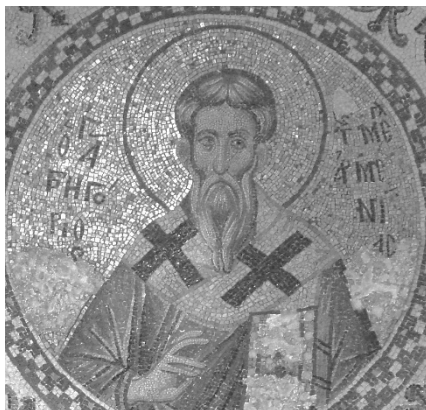
Un peu d'histoire

Le monastère de la Sainte-Croix de Khizan, d'où vient ce manuscrit conservé à la Bibliothèque Nationale de France, est situé au sud-est de la ville nouvelle de Khizan [Yeni Hizan, Karasu] dans le canton arménien d'Ichayr. Il est établi en altitude, au-dessus du débouché de la vallée de Chinitzor, sur les hauteurs du village de Sourp Khatch (« Sainte-Croix »). Le monastère est déjà un scriptorium productif au XIV^e siècle et constitue l'un des foyers de l'école de copie et d'enluminure de Khizan, qui perdurera jusqu'au milieu du XVII^e siècle.

Il est particulièrement important de rappeler que l'Arménie a été la première nation chrétienne dans le monde, le christianisme y devenant religion d'État en 301 ou 314, sous le Roi Tiridate IV et grâce à l'influence de Saint Grégoire l'Illuminateur.

Saint Grégoire l'Illuminateur ou Grégoire I^{er} l'Illuminateur (en arménien Գրիգոր Ա Լուսավորիչ, en grec ancien Γρηγόριος Φωστήρ, né vers 257, mort en 331) est le saint qui a évangélisé l'Arménie et qui en a été le premier catholicos. Il naît en Arménie vers 257, et grandit à Césarée, où il vit dans un univers chrétien. Il a deux enfants, Aristakès et Vertanès.

Tiridate IV devient, en 298, roi d'Arménie. Le souverain désire restaurer les fêtes de la déesse Anahit (Tiridate est païen). Grégoire, qui est chrétien, exprime son mécontentement et n'accepte pas d'y participer. Le roi décide de le jeter dans une fosse à Khor Virap, qui sera appelé « *Prison de saint Grégoire* », où il reste emprisonné durant treize années. Puis Tiridate tombe malade et il décide de le libérer pour qu'il vienne le soigner. Grégoire le guérit miraculeusement et c'est à la suite de cela qu'il devient catholicos d'Arménie, faisant du royaume, le plus ancien pays chrétien au monde. Il se fait ordonner





Baptême de Tiridate par St Grégoire

évêque de Césarée de Cappadoce, d'où il ramène les reliques de saint Jean-Baptiste et d'Athanagène, martyr. Grégoire meurt vers 331. Ses descendants directs, dont ses deux fils, forment une dynastie (les Grégorides), laquelle contrôle ensuite le catholicossat arménien pendant une centaine d'années.

Proximité et distance

Cette Nativité dans sa candeur et sa simplicité, nous fait assister à plusieurs scènes : En haut, les Anges de Dieu qui chantent la Gloire de Dieu et communiquent à la terre, nommément aux bergers, la Bonne Nouvelle : “*Aujourd’hui il vous est né un Sauveur !*” Et les bergers vont à Bethléem, la ville de David, pour voir ce

qui leur a été annoncé, et annoncer ce qu’ils ont entendu et qui correspond à ce qu’ils ont vu. Ils sont les premiers messagers de la Bonne Nouvelle et leurs corps, tout tendus entre le Ciel qu’ils touchent de leurs mains et la terre sur laquelle ils marchent, encadrent la scène centrale, objet de l’annonce et de leur témoignage.

La scène, elle-même, de la Nativité met au premier plan Marie, couchée et debout à la fois, exactement comme son Fils qui est en arrière-plan, enveloppé de langes et sur qui veillent avec soin l’âne et le bœuf. Quand je dis qu’ils sont à la fois couchés et debout, en réalité leur corps est allongé, mais le buste et la tête se dressent, comme pour signifier leur pleine conscience et annoncer le terme de leur vie : tous deux seront à la fois couchés, au tombeau, et debout, ressuscités. Et on comprend qu’ils soient à la fois dans une grotte, dans le sein de la terre, et dans un entre-deux, entre le Ciel et la terre.

Dans le registre inférieur, nous voyons st Joseph, qui introduit les Mages à la scène qui se déroule au-dessus, qui les fait entrer en présence du Mystère, qui les amène à la contemplation. Les Mages, au nombre de trois, ont laissé leurs chevaux en arrière-fond, portent chacun un présent, et représentent les trois âges de la vie : le premier, le plus jeune, est imberbe ; le suivant, aux cheveux et à la barbe blancs, désigne la vieillesse ; tandis que le dernier, avec une belle barbe noire signifie l'âge de la maturité. St Joseph, qui les reçoit, est comme un grand chambellan, assis sur un siège, qui pourrait en réalité être un trône et indiquer son origine royale.

Il est important de rappeler, ce qui sera une règle dans l'iconographie en Occident également, que la Mère et son Fils ne se touchent pas. Ils sont séparés pour manifester à la fois la proximité et la distance entre eux. Proximité : ils sont tout proches, dans la même attitude, dans le même sens. Et pourtant distance : ils ne se touchent pas. Quelle est cette distance rappelée ici ? Le Fils est Dieu, consubstantiel au Père. Si donc le Fils a la même nature humaine que sa Mère, il unit en sa Personne l'humanité avec la divinité. C'est le dogme de Nicée. L'Église arménienne, dans sa grande majorité, est une église orthodoxe autocéphale et appartient aux églises des trois conciles, ayant accepté les trois premiers Conciles œcuméniques (Nicée **325**, Constantinople **381** et Éphèse **431**). Elle affirme donc clairement sa foi dans son iconographie. C'est d'ailleurs une constante pour ceux qui professent la vraie foi que la foi ne se contente pas d'être dite ou chantée, mais qu'elle s'exprime aussi dans l'iconographie, puisque Dieu invisible s'est rendu visible en Jésus.

Soyons pleins de reconnaissance pour nos frères chrétiens Arméniens et prions pour eux comme ils prient pour nous.

Père Olivier ROLLAND

